



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 047 DU VENDREDI 27 AU JEUDI 03 OCTOBRE 2019

MBOTE HIP-HOP

La musique urbaine des deux Congo sur scène à Brazzaville

Innoss'B, Alesh, Keys Kolos, Biz Ice, Makhalba Malechek, A6 et autres artistes urbains de Kinshasa et Brazzaville vont se produire, ce 28 septembre, à l'Institut français du Congo, dans le cadre de la troisième édition du festival Mboté hip-hop qui monte en puissance chaque année, en promouvant la culture urbaine dans sa diversité. Un rendez-vous à ne pas manquer !

PAGE 7



INTERVIEW

MJ30 : « Dorénavant, je suis MJ the master voice »



Originaire de la République démocratique du Congo, la chanteuse et compositrice s'est révélée au grand public en 2007 aux côtés de la reine du mutwashi, Tshala Muana. Installée à Paris depuis quatre ans maintenant, l'artiste vole de ses propres ailes dans une carrière solo. La diva nous livre son parcours dans l'entretien que nous publions dans ce numéro.

PAGE 7

PROGRAMME-TÉLÉ

Un Congolais dans «Fort Boyard Afrique 2019»

Célèbre humoriste congolais, Weifar Kaya figure parmi les cinquante célébrités africaines du continent et même de la diaspora, qui ont participé à la mythique émission française de divertissement en diffusion, depuis le 21 septembre, tous les samedis à partir de 20h 30 sur Canal+. La version africaine de «Fort Boyard» affiche plus de douze nationalités ayant effectué le déplacement pour rejoindre le célèbre Fort, en Charente-Maritime (France).

PAGE 4



MUSIQUE

L'UMC participe au sixième Forum mondial sur la musique

Conduite par son président, Bernard Bouka, une délégation de l'Union des musiciens congolais (UMC) prend part, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 2 octobre, à Paris, en France, au sixième Forum mondial sur la musique. Invité par le Conseil international de la musique, qui célébrera au même moment les 70 ans de son existence, le Congo compte renouveler son expérience sur les droits liés à la musique à travers le thème du forum cette année, « Give me five : les cinq droits de la musique en action ».

PAGE 9



Éditorial

Mélodie

Quelle qu'en soit la crise ou les maux qui affectent parfois le vécu de mélancolie, la musique est le moyen d'expression le plus approprié pour chasser les peurs, les craintes, les incertitudes économiques, financières et sociales, la violence des mots et la violence physique. Les artistes musiciens nous l'enseignent davantage en cette période de rentrée scolaire garnie non seulement d'achat de fournitures scolaires ici et là, mais aussi de spectacles dans quelques lieux et de nouveaux albums aux thématiques variées.

L'agenda est riche. Difficile de le décrypter ici de manière exhaustive. Ce qui est évident, qu'il s'agisse de la scène du festival Mboté hip-hop rangée à l'Insitut français du Congo à Brazzaville, ce week-end, ou sur les podiums des rendez-vous ordinaires des orchestres, le délice est remarquable. Les affiches rassurent. Grands et jeunes artistes se disputent l'apothéose, en toute musicalité.

Côté albums, c'est le grand retour dans les bacs pour certains. Zaïko Langa Langa avec son nouvel opus « Sève », Embeudah Musik qui signe un nouveau single « Beta Mbonda » ou encore la chanteuse MJ30 enrichissent ces moments de leurs opus harmonisés de thématiques sociales et d'amour. On s'en réjouit. Non sans une certaine déception toutefois : un contenu sans pudeur

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

Vingt millions

C'est le nombre de véhicules électriques alimentés par batteries en 2020, selon les prévisions de l'Oeko-Institut. Proverbe africain

PROVERBE AFRICAIN

« Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village ».

LE MOT COVOITURAGE

❑ *C'est l'utilisation conjointe et organisée d'une voiture automobile, par un conducteur non professionnel et un ou plusieurs tiers passagers, dans le but d'effectuer un trajet commun. Il procure des avantages individuels (partager les dépenses de carburant et de maintenance, agrémenter les voyages, développer le lien social) et collectifs.*

IDENTITÉ

LOLA

Prénom féminin d'origine espagnole. Dérivé du prénom espagnol Dolorès, Lola provient du latin dolor et signifie « douleur ». Lola peut sembler froide et distante, il suffit de creuser un peu pour découvrir une personne rigolote au grand cœur.

Le signe astrologique qui lui est associé est Verseau. Lola fête le 15 septembre.

LA PHRASE DU WEEK-END

« L'ouvrage a toujours l'air facile quand le travail est un plaisir » - Cardinal de Bernis



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiola, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominiq Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Humour

A 5 ans, Malika s'impose déjà dans l'univers du stand up congolais

Petite de par son âge et son physique, Malika Kibamba Bioko est une jeune humoriste qui émerveille le public à l'allure des grands.

Très audacieuse et expérimentée, la jeune coqueluche de l'humour congolais ne cesse de surprendre les amoureux de cet art grâce à son talent inné. Depuis qu'elle s'est lancée dans la pratique de l'humour, Malika est devenue une vraie star puisque ses portraits font le tour des réseaux sociaux et cumulent des milliers de likes.

Elle se différencie des autres par rapport aux thèmes. En effet, elle aborde en kituba, lingala et le français, les faits sociaux vus par un enfant. Malika fonde ses sketches sur le quotidien de son père et sa maman, le comportement de sa grand-mère, les souffrances des enfants, la vie scolaire, la musique, bref, l'étoile montante de l'humour congolais taquine et éduque tout le monde dans ses textes. Dégagée et curieuse, la plus jeune comédienne et protégée du collectif Brazza comedy show

abasourdit son entourage au quotidien. « *Malika est une fille exceptionnelle. Nous l'avons découverte en janvier lors de notre spectacle Bonana 2019. C'était comme un jeu parce qu'elle n'était pas programmée, mais j'avais tout d'un coup détecté l'immense talent qui somnolait en elle. Aujourd'hui, je suis très content et je sais qu'elle est capable de faire plus et surprendre les spectateurs* », a déclaré Junior de Mat, manager de Brazza comedy show.

Malika en spectacle dimanche

Afin de mettre en évidence son art et satisfaire ses fans, la petite Malika va clôturer les vacances à travers un spectacle unique qu'elle animera ce 29 septembre au Centre culturel russe.

Ce spectacle personnel, le premier de sa jeune carrière, sera sans nul doute un véritable moment de communion entre elle et le public. La jeune comédienne sera accompagnée d'Eloïme, Odile et Lauricia, trois autres enfants qui évoluent au

Brazza comedy show. « *J'invite les élèves ainsi que leurs parents à venir m'assister et me soutenir ce dimanche avant de repartir pour l'école. Ceux qui ne viendront pas risquent d'échouer à la fin de l'année scolaire* », nous a lâché Malika après la séance de répétition.

Pour bien réussir ce spectacle, ces quatre artistes ont promis de parler de tout, particulièrement du stress qu'endurent les parents à l'orée de la rentrée scolaire, tout en faisant un clin d'œil aux enfants vulnérables. Malika compte beaucoup sur le soutien de son père et sa mère du fait qu'elle est pour l'instant la fille unique. Sa maman, Fatimé Chatima, estime que son enfant doit émerger dans l'humour.

« *L'art est un facteur capable de changer beaucoup de choses et je la soutiens totalement; ce qu'elle fait aujourd'hui pourra impacter la vie d'autres enfants* », a-t-elle affirmé.

Rude Ngoma



Malika

Interview

Billy Ngamboma « Je sors d'un voyage qui m'a été bénéfique »

L'artiste musicien congolais, dit Ekilibre, fait du jazz, du blues, du slow et de la musique traditionnelle. Il est de retour au pays après un séjour de six mois en Afrique de l'ouest pour enregistrer son nouvel opus intitulé « Bas-toi », chanté en featuring avec le Rwandais Ivan Bouravan, Prix découverte RFI 2018. Dans cette interview accordée aux Dépêches du Bassin du Congo, il parle de l'expérience acquise dans cette partie du continent et de ses projets.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Vous rentrez d'une longue tournée qui vous a conduit en Afrique de l'ouest, avec pour résidence le Mali. Peut-on savoir ce qui vous a valu ce long périple ?

Billy Ngamboma (B. Ng.) : Effectivement, je sors d'un long voyage qui m'a été profitable. Il m'a non seulement ouvert l'esprit mais, m'a également amené à découvrir certaines choses dans le monde de la musique. J'ai aussi collaboré avec d'autres artistes musiciens de renommée internationale.

L.D.B.C : Sur quoi alors a porté votre projet ?

B.Ng. : Le projet a porté essentiellement sur le nouvel album que nous allons mettre



Billy Ngamboma dit Ekilibre

sur le marché à la fin de 2020 intitulé « *Bas-toi* ». J'ai chanté en featuring avec Ivan Bouravan du Rwanda, Prix découverte RFI 2018, un Burundais et un Malien qui a joué la Cora. Cet album contient sept titres : « *Bas-toi* » ; « *La persévérance* » ; « *Vente aux enchères* », un titre qui dénonce le coût de la dot en Afrique ; « *African teenegers / Jeunesse africaine* » ; « *Pakanté* » (générique ndombolo),

La Foularderie³ et un slow. La production est signée d'Oumar Manè, un Guinéen de Conakry qui fait également office de mon Manager. Il m'avait découvert ici à Brazzaville lors d'un concert à l'Institut français du Congo.

L.D.B.C : Que dit le contrat qui vous lie ?

B.Ng. : Il faut dire que ce monsieur n'est pas un milliardaire à la base. Seulement, il est passionné de mon travail et aime ce

que je fais. Aussi a-t-il accepté de mettre la main à la poche. Nous sommes tombés d'accord sur plusieurs points dont le fondamental est que j'ai 60% et lui 40%, puisque c'est moi qui fournis les textes et la mélodie. Son pourcentage à lui est prélevé dans la production et la vente.

L.D.B.C : Au-delà de cette entrée en studio, y a-t-il eu également des productions en public ?

B.Ng. : Oui. Déjà quand je suis arrivé, j'ai joué dans la grande salle de l'Institut français de Bamako ; on a fait deux spectacles à la Plage et dans l'île de Rome, à Conakry. Nous avons livré un spectacle à Abidjan (Côte d'Ivoire) et un autre à Abuja (Nigeria).

L.D.B.C : Avez-vous reçu sur place un accueil de la colonie congolaise ?

B.Ng. : Il faut dire que mon arrivée au Mali n'était pas annoncée officiellement, c'est-à-dire que les Congolais résidant dans ce pays et dans d'autres villes des Etats de l'Afrique de l'ouest que j'ai visités n'étaient pas informés. Ils m'ont découvert sur scène. Et quand ils apprenaient que j'ai une production à tel endroit, ils venaient. Ils avaient compris la profondeur de mon

talent. J'ai livré des spectacles les samedis à ACI 2000, un arrondissement de Bamako dans lequel vivent la plupart des expatriés dont une forte communauté congolaise. J'ai rencontré pendant mon séjour un Congolais de Brazzaville qui a joué avec moi sur un même podium et un autre de la République démocratique du Congo qui fait des interprétations de la rumba.

L.D.B.C : Maintenant que vous êtes de retour, comment se présente votre agenda ?

B.Ng. : Ici à Brazzaville, nous allons continuer à travailler avec le groupe Ntela de maman Gladys qui nous soutient sans condition. J'ai ramené des données sur lesquelles nous allons devoir travailler. Nous allons continuer à travailler parce qu'en avril 2020, nous avons un festival au Mali, à Bamako, organisé par l'ambassade d'Espagne. Le contrat a été signé et ficelé. Présentement, nous préparons un single qui va sortir bientôt et passera sur Trace kitoko. Le titre c'est « *Qui t'a envoyé ?* ». Il est signé Ekilibre car sans équilibre, c'est zéro.

Propos recueillis par
Achille Tchikabaka

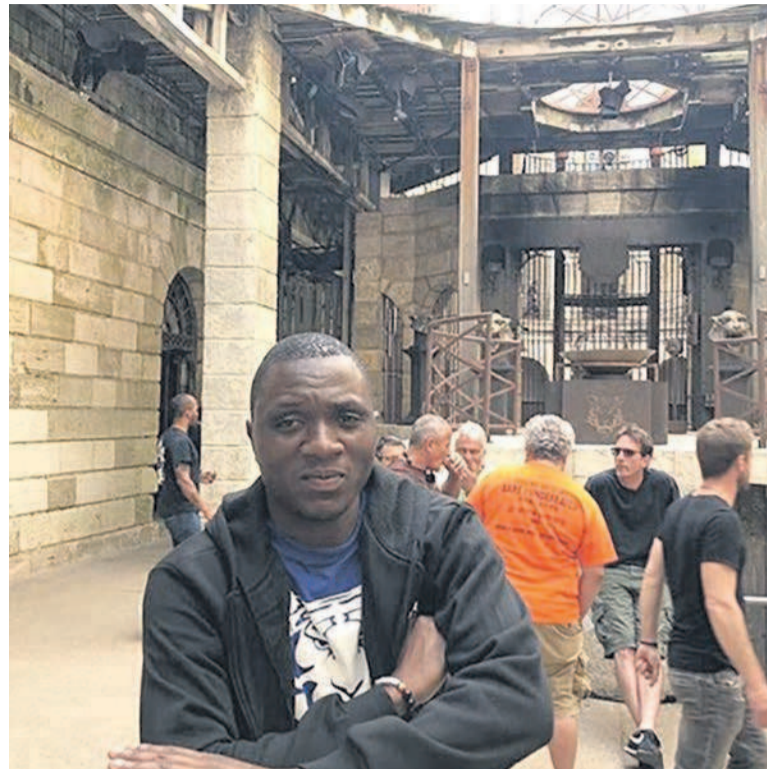
Programme-télé

Weilfar Kaya apparaît dans «Fort Boyard Afrique 2019»

L'humoriste congolais figure parmi les cinquante célébrités africaines du continent et même de la diaspora, qui ont participé à la mythique émission de divertissement française en diffusion, depuis le 21 septembre, tous les samedis à partir de 20h 30 sur Canal+.

Weilfar Kaya fait partie des humoristes congolais qui font preuve de professionnalisme et de dynamisme dans l'univers de l'art, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Aujourd'hui, sa participation dans «Fort Boyard Afrique» lui confère encore plus de palmarès. Si participer à cette émission revisitée, produite et mise en version africaine lui paraissait surréaliste, Weilfar Kaya a, néanmoins, vécu l'une des plus belles aventures de sa vie.

« Fort Boyard est une émission que je suivais depuis tout petit à la télé. Aujourd'hui, j'ai participé à son tournage avec plus d'excitation et d'engouement. Cela a été une aventure fantastique, une expérience inoubliable. Heureusement pour moi, durant le tournage, j'ai pu avoir des clés. C'est l'une de mes plus belles



expériences. Si c'était à refaire, je me prononcerais tant de fois », a déclaré l'artiste.

La première émission d'aventure du continent

La version africaine de «Fort Boyard» affiche plus de douze nationalités (Congo, Mali, Cameroun, Gabon, Togo, Niger, Côte

Weilfar Kaya, l'humoriste congolais d'Ivoire...) ayant effectué le déplacement pour rejoindre le célèbre Fort, en Charente-Maritime (France).

En effet, cela fait quatre ans que la direction de Canal + Afrique avait eu un coup de cœur pour le format rassembleur de «Fort Boyard». Coproduite par Canal+,

Vidéorama et Adventure line productions, «Fort Boyard» n'est autre chose qu'une révisitation de cette-dernière, émission de divertissement qui met en compétition plusieurs personnalités célèbres pour le bien des associations.

Et donc, pour cette production, les cinquante personnalités (en sport, musique, humour, journalisme...) venues de toute l'Afrique ont accepté de jouer le jeu. Elles ont dû tester leur courage, vaincre leurs peurs et exécuter des épreuves éprouvantes et spectaculaires telles que sauter dans le vide, nager en apnée ou en compagnie de crocodiles, côtoyer des tigres, serpents et mygales..., avec un objectif commun : se surpasser ensemble pour tenter de décrocher l'argent pour les associations caritatives africaines qu'elles soutiennent. Parmi ces célébrités, on compte Magique système, Mani Bella, Locko, Singuila, Les Toofan, Issaka Sawadogo, etc.

Entre rire et angoisse, les équipes en compétition sont encouragées par un trio d'animateurs de choc : le chef Michel Gohou, le maître Yaya interprété par Valéry Ndongo et le maître du Fort avec

Hausman Vwanderday Dayanga. Plus qu'un divertissement, une culture commune

En déboursant un gros budget pour s'offrir dix émissions tournées en quatre jours, Canal + Afrique visait avant tout à rassembler le continent autour d'une culture, une seule pour tous.

« Cette émission, c'est un message politique fort que nous partageons à toute l'Afrique. Entre pays africains, il se construit, de plus en plus, des relations de partenariats politiques ou économiques mais quasiment pas une culture commune. La culture, c'est ce qui nous unira le plus, parce que ça parle directement au cœur », a martelé la production.

Par ailleurs, ayant côtoyé d'autres nations lors de cette aventure gigantesque, Weilfar Kaya a affirmé : « Durant les épreuves, chacun était joyeux et très enthousiaste malgré la peur au ventre. Nos différences se sont effacées en laissant place à un seul langage sur un même rythme. Eh oui ! Cette émission fera bouger l'Afrique ».

Jessica Atipo

Mode

La quatrième édition de la GTBank fashion week-end aura lieu en novembre



Lors de la 2e édition de la GTBank fashion week-end, en 2017

Considérée comme l'un des plus grands événements consacrés à la mode en Afrique, l'activité se tiendra les 9 et 10 novembre à Lagos, au Nigeria. Passionnés de mode et dirigeants d'entreprise seront au rendez-vous.

La manifestation de grande envergure vise à promouvoir des initiatives dans le secteur de la mode qui connaît une croissance rapide en Afrique. Elle réunira plus de trente dirigeants, créateurs et spécialistes du secteur. Par la même occasion, cent trente petites entreprises nigérianes bénéficieront des stands afin de se faire connaître et vendre leurs créations au public présent.

Lors de cette cérémonie, des défilés captivant seront à l'honneur présentant les dernières tendances en matière de style et design. Des stands seront érigés afin de valoriser la production du continent et permettre des échanges entre créateurs et amoureux de la mode. A cet effet, le Village d'art et d'artisanat sera l'occasion de découvrir toute la beauté et la dextérité liées aux créations afri-

caines traditionnelles.

L'initiative de la GTBank (Guaranty Trust Bank) donnera une nouvelle image de la mode africaine considérée comme un secteur pouvant accroître l'économie de certains pays du continent. « Notre objectif est non seulement de faire connaître la richesse des talents, des innovations et des entreprises de l'écosystème de la mode en Afrique, mais aussi d'accroître la contribution du continent à l'industrie mondiale de la mode en donnant tous les moyens à nos entrepreneurs en herbe de prospérer sur la scène mondiale », a indiqué le président-directeur général de GTBank, Segun Agbaje.

« La GTBank fashion week-end repose sur notre vision de la promotion d'initiatives dans des secteurs où nous pensons pouvoir aider de petites entreprises à grandir et à s'imposer », a-t-il ajouté.

La GT Bank est l'un des établissements financiers les mieux gérés sur l'ensemble de ses filiales nationales et joue un rôle phare dans l'industrie bancaire africaine.

Gloria Imelda Lossele

Cinéma

Le deuxième volet de «Black Panther» arrive en 2022

L'annonce de la suite du célèbre film a été faite en août dernier, lors de la convention Disney en Californie (Etats-Unis). L'équipe de production a moins de trois ans pour offrir au film qui sortira le 6 mai 2022 une suite à la hauteur des attentes des cinéphiles.

La diffusion de la nouvelle nourrit déjà des spéculations et laisse place à l'imagination des scénarios les plus fous. L'on se demande, par exemple, comment T'Challa ou Black Panther (Chadwick Boseman) va ouvrir sa nation à l'Occident et comment le peuple wakandais va accueillir les changements suggérés à la fin du premier épisode du film culte. Qu'est-ce qu'Erik Killmonger réserve au public dans la suite de la saga ?

Pour le deuxième volet de «Black Panther», Ryan Coogler est reconduit à la réalisation dont le tournage ne commencerait probablement pas avant 2021. Il ne reste maintenant plus qu'à parfaire le casting, peaufiner le scénario, tourner le film et lui choisir un bon titre. Car, à en croire les studios Marvel, «Black Panther 2» ne sera peut-être pas le titre officiel de cette nouvelle aventure au royaume de T'challa.

En 2018, quelques semaines après sa sortie aux Etats-Unis d'Amérique, «Black Panther» avait dépassé la barre du milliard de dollars de recettes. Trois mois plus tard, il était classé troisième plus gros succès de tous les temps de l'histoire du cinéma, juste derrière «Star Wars, le réveil de la force» (2015) et «Avatar» (2009). Avec un tel triomphe, il était certain qu'il y aurait une suite de «Black Panther».

Ainsi, après l'effervescence suscitée par la sortie de ce film en 2018, les cinéphiles attendent



désormais avec impatience le deuxième volet de cette révolution culturelle qui avait permis de mettre en valeur la diversité et la richesse de l'Afrique, à travers les costumes, la musique, les références historiques, les symboles, etc.

Synopsis de la première version

Après les événements qui se sont déroulés dans Captain America : Civil War, T'Challa rentre chez lui pour prendre sa place sur le trône de Wakanda, une nation africaine technologiquement très avancée. Mais lorsqu'un vieil ennemi resurgit, le courage de T'Challa est mis à rude épreuve, aussi bien en tant que souverain qu'en tant que Black Panther. Il se retrouve entraîné dans un conflit qui menace non seulement le destin du Wakanda, mais celui du monde entier...

Notons que le casting du film «Black Panther» se composait des célébrités comme Chadwick Boseman (Black Panther) ; Michael B. Jordan (Erik Killmonger) ; Lupita Nyong'o (Nakia) ; Danai Gurira (Okoye) ; Letitia Wright (Shuri).

J.A

Sotigui awards 2019

Deux Congolaises nominées

Doria Lembe et Alnise Fongui ont été nominées dans la catégorie « Meilleurs acteurs de l'Afrique centrale » dans le cadre de la quatrième édition de la compétition qui se déroulera le 30 novembre à Ouagadougou, au Burkina Faso.



Doria

Au total, trente-trois nominations pour douze catégories aux Sotigui awards 2019, à savoir Sotigui d'or; Sotigui de la meilleure interprétation masculine et féminine; Sotigui Afrique de l'ouest, Afrique du nord, Afrique centrale, Afrique australe, Afrique de l'est; Sotigui meilleur acteur anglophone; Sotigui meilleur plus jeune acteur; Sotigui du meilleur espoir africain et meilleur espoir africain série TV; Sotigui du meilleur acteur de la diaspora.

Basées à Pointe-Noire, les deux Congolaises, Doria et

Alnise, ont été sélectionnées pour leur jeu d'actrice remarquable dans les films «*Diboulou*» d'Albe Diaho et «*Djoli*» de Glad Amog Lemra, tous deux réalisateurs congolais. Dans la catégorie «*Meilleurs*

acteurs de l'Afrique centrale», elles sont en compétition face à Emil Aboosolo Mbo qui apparaît dans «*Les armes miraculeuses*» (Cameroun).

«*Diboulou*», qui signifie trou en français, est une histoire, plutôt une espèce de gibe-cièrre à l'intérieur de laquelle le réalisateur extirpe des histoires communes et banales autour des sujets réels et actuels. A travers ceux-ci, Albe Diaho nous invite à réfléchir et nous oblige à faire face à nos propres préjugés. «*Diboulou*», c'est le tragique passé que chacun a vécu mais qui devrait être surmonté en laissant place à l'espérance et la joie de vivre.

S'agissant de «*Djoli*», long métrage de 1h 40 mn, il raconte l'histoire d'une fille vertueuse, nommée Maille. La vingtaine

révolue, elle est une caissière dans un atelier de menuiserie et élève seule sa fille de 10 ans, Franchesca. Les choses se compliquent quand sa mère, Binongui, est hospitalisée, en attente d'une opération



Alnise

chirurgicale.

Notons que la Nuit des Sotigui est une cérémonie de récompense des meilleurs acteurs comédiens du cinéma africain, afro-descendant et de la diaspora. Elle vise, entre autres objectifs, selon les promoteurs, à combler, d'une part, l'oubli, et d'autre part, à créer un cadre permanent et solennel de reconnaissance et de célébration du métier d'acteur comédien du cinéma et de l'audio-visuel de l'Afrique ainsi que de la diaspora.

En 2017, l'acteur congolais Michael Thamsy avait remporté le Sotigui awards dans la catégorie «*Meilleur acteur de l'Afrique centrale*» grâce à son rôle phare dans le film «*Grave erreur*» du réalisateur Richi Mbebele.

Jessica Atipo

Télévision

Canal+ Congo réinstaura son concept « rentrée généreuse »



L'annonce et le lancement de la promotion ont été faits le 23 septembre, à Brazzaville, au cours d'un point de presse animé par quelques agents de Canal+ Congo et l'humoriste Weifarf Kaya.

A l'orée de la rentrée scolaire, la «*rentrée généreuse*» est un concept promotionnel que Canal+ a mis en place à travers une baisse de prix du décodeur, afin de permettre à la majeure partie de personnes de pouvoir s'abonner, d'intégrer la famille Canal+ ou bien de doubler leurs équipements sans aucune inquiétude et ce, à un moindre coût.

Pour ce faire, le prix du décodeur baisse à cinq mille francs CFA à partir de la formule évadon fixée à onze mille francs CFA, soit un coût total de seize mille francs CFA. Pour les anciens abonnés, le prix du décodeur HD diminue également à ce prix, durant la période promotionnelle fixée du 23 septembre au 6 octobre.

«*Cette promotion tient compte des préoccupations de nos abonnés et de la période pendant laquelle nous nous trouvons. Les abonnés pourront notamment bénéficier de tous les plus beaux championnats (Série A, UEFA Champions League...) avec la diffusion des matchs en temps réel. Et à cela s'ajoute le retour de l'émission de divertissement*

«*Fort Boyard*», mais en version africaine, dans laquelle nous retrouvons l'humoriste congolais Weifarf Kaya», a longuement détaillé Léger Ossombi Dira, responsable communication de Canal+ Congo. Outre cette baisse de tarif du décodeur, la société récompensera également la fidélité de la nouvelle clientèle par une «*semaine généreuse doublée*». Cette dernière est une offre permettant aux nouveaux abonnés de bénéficier de quatorze jours de toutes les chaînes Canal+, à condition de se réabonner, pendant trois mois, avant la date d'échéance du réabonnement. Dans le désir de rendre l'offre facilement accessible, le directeur de vente de Canal+ Congo, Antoine Grethen, a souligné que les tentes et stands seront érigés dans différents arrondissements de la capitale et même à Pointe-Noire, Dolisie, Nkayi, Oyo, Owando, Ouesso... La promotion se fera dans la limite des stocks disponibles.

Notons que dans sa vision de tenir sa promesse client qui se résume par la variété, la proximité, l'accessibilité et surtout la qualité, Canal+ Congo conseille l'installation de ses équipements afin d'assurer une bonne qualité d'images et éviter toutes plaintes de dysfonctionnement technique.

J.A

Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Les rendez-vous de la médiathèque

Date : samedi 28 septembre
Samedi des petits lecteurs

Heure : 10h 00

Samedi tout est permis à la médiathèque & L'heure du conte

Heure : 12h 00

Rencontre de scrabble

Heure : 16h 00

ENTRÉE LIBRE

Musique : troisième édition du festival Mboté hip-hop

Date : samedi 28 septembre

Heure : 14h 00

Entrée libre

Au resto-bar Massala (25 bis, rue Haoussa / rond-point Poto-Poto)

Djason philosophe et Super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 28 septembre

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

Chez Sim Aerospace

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 27 septembre / samedi 28 septembre

Heure : 10h 00 - 20h 00

Date : dimanche 29 septembre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

Baptême de l'air

Dates : vendredi 27 septembre / samedi 28 septembre

Heure : 10h 00 - 20h 00

Date : dimanche 29 septembre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A Canal Olympia Poto-Poto (en diagonal de la basilique Sainte-Anne)

En séance premières : «*Rambo : last blood*»

Dates : vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 septembre

Heures : 20h 00 / 22h 30 / 20h 00

Ticket : 5 000 FCFA

Au Radisson Blu M'Bamou palace
Séance d'aquagym

Dates : vendredi 27 septembre / samedi 28 septembre

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne
Blu Brunch family

Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 29 septembre

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

Au centre culturel russe

Humour : Malika, la plus jeune comédienne du Brazza comedy show, en spectacle

Date : dimanche 29 septembre

Heure : 15h 30

Ticket : 2 500 FCFA

LDBC

Le Feuilleton de Brazzaville

Acte 14.2. Langues et patois du Congo

... Qui est directeur général ici ? Peut-être un homme de tel ou tel coin du Congo ? En tendant l'oreille, on le devine aisément : sa secrétaire particulière est de chez lui, son « dirpro », entendu directeur du protocole, est de chez lui.

Qui est ministre du ciel et de la terre ici ? Peut-être un homme ou une femme de tel autre quartier du Congo ? Son dircab (directeur de cabinet) est de chez lui, son assistante est également de chez lui, son body guard est de chez lui, son dirpro est de chez lui, son planton est de chez lui. En tendant l'oreille, on le devine aisément.

Les alarmistes disent que l'administration est morte ; les réalistes répondent que l'essentiel est que chacun à son poste remplisse sa mission comme il se doit. Tous les Congolais étant parents, ce serait un mauvais procès que de s'en prendre aux préférences d'un frère ou d'une sœur élevé aux hautes fonctions publiques. Libres de parler leurs patois partout, les Congolais ont intérêt à l'enseigner à leurs enfants. Dans

certains foyers, rien ne se fait. Les gosses francisés depuis le sein de leur mère. Du patois de leurs parents, ils ne répètent un moindre mot. Il faut se consoler en fréquentant les hommes et les femmes âgés.

Au marché Total de Bacongo, par exemple, ne soyez pas surpris qu'une maman vous accroche en lari devant son étal : « *Tsi ta dinga ?* », « *Que désirez-vous ?* ». On a l'impression que pour ces commerçantes de Total, tous ceux qui font les applettes par-là viennent d'à-côté. Elles n'en démordent pas.

Dans les quartiers Nord, au marché Tembè na ba mbanda, à Talangaï, vous pouvez aussi tomber sur « *Ya'a te !* » « *Venez, s'il vous plaît* » de la part d'une vendeuse mbochi, ou parallèlement « *ka-boen !* », une interjection pour dire « *comment ça ?* » chez une vendeuse gangoulou étonnée de voir que le marchandage du produit qu'elle propose à la vente est en sa défaveur.

Vous voulez acheter chez un vieux téké les choses du patrimoine an-



cestral dont on a besoin en médecine traditionnelle. Préparez-vous à dire « *Ki ké ma ?* », « *C'est quoi ceci ?* ». Cependant, le mot « *kwè* » ou « *kuè* », qui veut dire « *combien coûte ceci* » est commun aux mbochis, moyes, tekés, là où en lari on dirait « *ikwa* » ? Vous entendrez également « *Ndaa kali* » (pas de problème) chez les femmes téké alima ou té-

ké-lima, vendeuses de coco à Poto-Poto, Mpila, Ouenzé, Mikalou, Mougali. A Mfilou, dites « *Wa faço* » ? « *Comment allez-vous ?* » pour saluer un ami ou une amie au marché ou dans la rue. De l'époque du régime monopartite abandonné en 1991, les Brazzavillois ont hérité du vocable « *Camarade* », toujours partagé par les partis politiques, mais

qu'ils utilisent pour nommer les Ouest-Africains tenanciers de boutiques. « *Camarade, tu peux m'avoir la monnaie de 1000 FCFA ?* » ; « *Non, camarade je n'a pas monnaie là, oualaye !* ». Ainsi vont nos langues et nos patois ! Apprenons à dire bonjour dans la langue de l'autre. C'est constructif !

Jean Ajiya

Arts plastiques

Mernat Emilia Itoua, un talent prometteur

Du haut de ses 25 ans, Mernat Emilia Itoua est passionnée de la peinture depuis sa tendre enfance. Après son retour à Brazzaville pendant un séjour de cinq ans, partagé entre la Côte d'Ivoire, le Togo et la France, elle s'est lancée dans le monde de l'art.

« Depuis toute petite, j'aimais le dessin, les couleurs. Une fois, j'avais accompagné mon père à Kinshasa pour une réunion avec ses partenaires. J'étais dans un coin de la salle en train d'observer un beau tableau que j'avais envie de reproduire. On m'a alors tendu un crayon et une gomme, et je l'ai fait. Suite à ce succès de jeunesse, j'ai tout de suite été mise en contact avec l'artiste peintre Tatiana Tsolo », a-t-elle expliqué.

A ses débuts, la jeune peintre a été encadrée pendant deux ans par Tatiana Tsolo, une artiste peintre congolaise



Mernat Emilia Itoua

assez connue pour ses œuvres, et Ghislain Binoueta qui l'ont appris les techniques de l'art. Douée pour le dessin, Mernat Emilia Itoua a assisté et participé à plusieurs expositions internationales, principalement au Congo et en France où ses tableaux ont été, à la grande surprise, primés.

Ses œuvres attirent sans doute des visiteurs par la finesse de ses dessins. Cette artiste dont l'art n'a plus de frontière et aucun secret séduit de plus en plus des collectionneurs d'œuvres d'art. A Dallas, où elle poursuit ses études, elle continue de peindre, cherchant des moyens pour intégrer la culture congolaise dans cet univers. Elle s'inscrit dans la lignée des artistes peintres congolais contemporains qui, par leur bravoure et leur talent, font la promotion de cette culture à travers le monde.

Considérée comme ambassadrice de cette culture, elle signe ses tableaux «Mime», représentant les initiales de son nom et prénoms Mernat Emilia Itoua. Son pseudonyme, dans la langue française, signifie également un genre de comédie où l'acteur présente l'action ou les sentiments par les gestes.

Pour elle, la vie est une comédie où chacun joue un rôle à sa manière et dans celles-ci, elle préfère le pinceau à la parole pour exprimer ce qu'elle ressent. « Mes peintures reflètent beaucoup l'art de mon pays d'origine avec lequel je garde toujours un lien étroit. Ma préoccupation pour l'heure est de participer à plusieurs ateliers internationaux pour me perfectionner et m'affirmer davantage dans le contexte international », a-t-elle fait savoir.

Outre l'imagination, la jeune artiste peintre congolaise concentre ses toiles sur les faits de société, les paysages naturels. Elle met au centre de sa créativité le quotidien de la femme africaine ou encore de l'enfant africain qui, sans eau potable, sans électricité, est obligé de courir et sauter dans des marigots pour accompagner sa mère dans les champs. « Mes tableaux ne sont pas tristes, car je représente beaucoup sur mes toiles la joie, à travers des scènes de liesse et de danse. Ce qui me rapproche énormément de la culture de mon pays, où la danse reste présente quel que soit le contexte », renchérit Mernat Emilia Itoua.

Cisse Dimi

Lire ou relire

« Le fruit du singe » de Brice Moutima

Publié aux éditions Cultures croisées, le roman rappelle certains contextes de vie au Congo avant les indépendances.

« *Le fruit du singe* » est une figure métaphorique qui révèle l'attachement à quelque chose ou quelqu'un au prix même de la vie. L'histoire de ce roman commence et finit également par un drame. L'écrivain y décrit des scènes abracadabrantes en rapport au milieu traditionnel précolonial et colonial. Une affaire de rite anthropophage qui occasionne la disparition de tout un village.

Les fugitifs qui ont échappé à l'holocauste deviennent, par un concours de circonstances, les héritiers de la chefferie dans un autre village lointain. A travers le récit, le lecteur découvre le vrai sens du mbongui, ainsi que d'autres valeurs relatives à l'anthropologie bantoue (p. 46).

Cependant, la pénétration coloniale engendre de nouvelles réalités et parfois des litiges liés au choc culturel entre colons et indigènes. Un rapport de force et d'intérêt dicte ces rapports hybrides. Dans la foulée, Yokolo, un sujet africain, parvient à détourner la fiancée noire d'un infirmier blanc. Ce dernier fait une dépression sous le poids de la solitude et meurt au cours d'une chasse à l'éléphant.

La description chronologique et pittoresque d'un narrateur absent et omniscient renvoie au style d'un autre écrivain congolais, Jean Dello, en puisant dans le passé colonial les anecdotes qui servent comme matériaux à l'élaboration de la trame du récit.



Couverture du livre

A propos de l'auteur, nous lisons à la quatrième de couverture : « *Brice Moutima est professeur d'éducation physique à Pointe-Noire (...). Né en 1970, il a eu la chance de toujours passer ses vacances scolaires au village de Kibouendé, ex-Baratier, près d'un grand-père presque centenaire, Makoumbou ma Mboya. Il poursuit des recherches sur l'histoire et les cultures traditionnelles de son pays et adopte le roman historique comme mode de diffusion de sa culture d'origine* ».

Aubin Banzouzi

Interview

MJ30: « Dorénavant, je suis MJ the master voice »

Originaire de la République démocratique du Congo, la chanteuse et compositrice s'est révélée au grand public en 2007 aux côtés de la reine du mutwashi, Tshala Muana. Installée à Paris depuis quatre ans maintenant, l'artiste vole de ses propres ailes dans une carrière solo. La diva nous livre son parcours dans cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Parlez-nous de votre parcours ?

MJ30 : A l'âge de 5 ans, j'ai débuté ma carrière dans la maison de mes parents et plus souvent sous la douche. L'amour de la musique a grandi en moi et m'a fait rejoindre, quatre ans plus tard, la chorale du groupe Kizito-Anuatite au sein de la paroisse Notre-Dame de Lingwala. En 1990, je me suis inscrite à l'Institut national des arts de Kinshasa. L'école organisait des matinées musicales «podium jeunes talents» et mes profs n'ayant pas résisté à ma voix, m'ont retenue pour les meilleurs talents de mon école. En 2001, j'ai participé à la création du groupe Wassa, où j'y ai évolué jusqu'en 2007 avant de prendre mon envol.

L.D.B.C. : Que signifie votre surnom MJ30 ?

MJ30 : Mes initiales tombaient à point nommé avec mon arrivée chez

maman Tshala Muana qui venait de totaliser trente ans de carrière. Alors elle ajouta le nombre 30 à mon prénom Marie Josée, d'où mon surnom MJ30. Mais, aujourd'hui, les trente ans de carrière sont passés et je ne suis plus dans son groupe. Voilà pourquoi je souhaiterais remplacer ce 30 par « The master voice ». Dorénavant, nommez-moi ainsi.

L.D.B.C. : Qu'en est-il de la relation de MJ30 et la musique ?

MJ30 : C'est une grande et profonde histoire d'amour qui n'est pas prête de mourir. Dans mes souvenirs d'enfance, nous étions gâtés par les anciens succès que proposaient les bars qui jonchaient les rues. Et facilement, on mémorisait les chansons que l'on fredonnait, d'ailleurs, langoureusement à longueur de journée.

L.D.B.C. : Comment avez-vous allié votre vie d'étudiante avec votre apprentissage en musique ?

MJ30 : Bien qu'étudiante, j'étais sollicitée par les grands musiciens congolais tels que Werrason, Papa Wemba, Koffi Olomide, Fally Ipupa ou Tshala Muana pour un accompagnement en studio. J'avais même intégré, pour une année, le groupe Quartier latin de Koffi Olomide. Par la suite, je suis allée faire mes preuves et mettre mon talent en lumière dans l'orchestre de maman Tshala où j'ai réalisé mon tout premier titre «Délestage», qui m'a valu une nomination dans la catégorie révélation de l'année pour le trophée

Ndule awards. Donc, je m'efforçais à étudier et durant mon temps libre à exercer ma passion.

L.D.B.C. : Quels sont les artistes qui vous inspirent ?

MJ30 : Ferré Gola, l'Or Mbongo, Monique Séka, Beyoncé, Tony Braxton... la liste est très longue. Et dans tout cela, maman Tshala Muana représente la troisième place dans ma carrière.

L.D.B.C. : Quel est votre premier titre ?

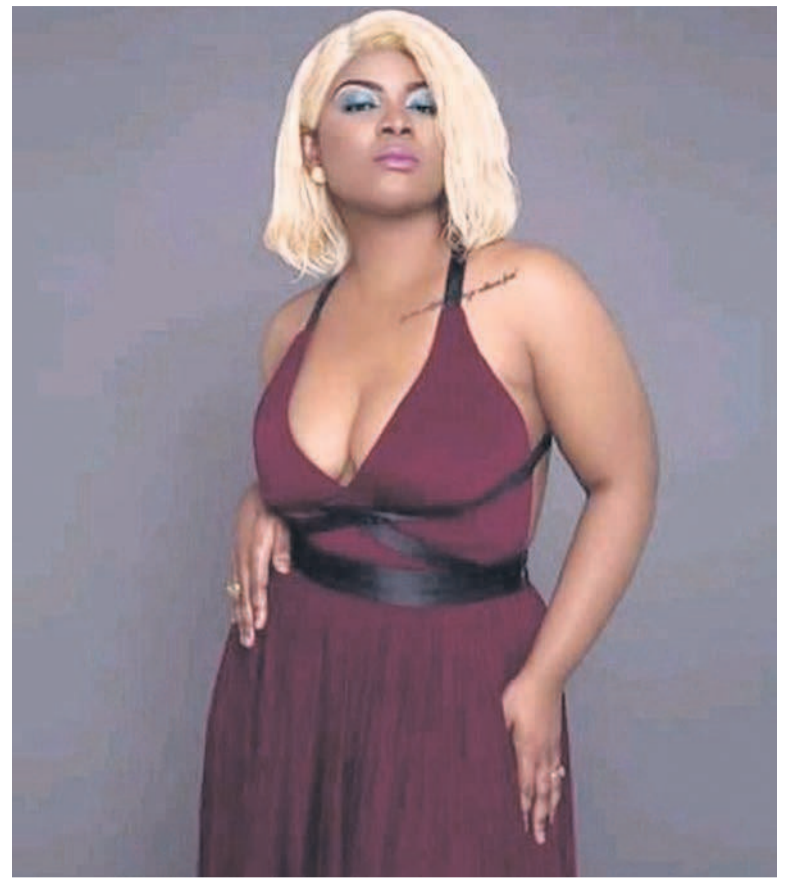
MJ30 : Ma première chanson composée était une dédicace à ma défunte et tendre mère, une chanson encore bien fraîche dans ma tête. Par ailleurs, ma première composition grand-public s'intitule «Référence». Elle a été tirée de mon album «Mastor».

L.D.B.C. : Combien d'albums ou singles avez-vous sortis et comment qualifieriez-vous votre musique ?

MJ30 : Jusque-là, j'en suis à cinq singles et deux albums, «Mastor» le premier, et «Miroir» le second. En bref, ma musique est un condensé de rumba suave.

L.D.B.C. : A quoi font référence vos chansons et où puisez-vous votre inspiration ?

MJ30 : Mes chansons font référence à l'amour car j'en suis fan. Par ailleurs, il y a des conseils qui ont trait aux différentes thématiques de la vie. Quant à mon inspiration, je la dégote dans mon quotidien et aussi dans l'amour car je pense que l'on ne peut vivre



L'artiste MJ30

sans lui.

L.D.B.C. : Parlez-nous de votre dernier album single ?

MJ30 : Mon tout dernier album, c'est «Bizibeli» qui est actuellement disponible sur toutes les plates-formes de téléchargement. De belles chansons que je recommande à tous les amoureux de la bonne musique. Achetez, écoutez, laissez-vous emporter par mes mélodies et surtout partagez-les autour de vous.

L.D.B.C. : Votre installation à Paris a-t-elle changé votre façon de travailler ?

MJ30 : Oui, effectivement que cela a apporté beaucoup de changements mais en bien. C'est très avantageux

pour moi et pour ma musique. Bien que je manque énormément à mes fans de Kinshasa.

L.D.B.C. : Des projets ?

MJ30 : Réaliser des concerts en Afrique ainsi que dans les autres continents tout en partageant ma musique avec le monde.

L.D.B.C. : Des regrets dans votre parcours ?

MJ30 : Nullement et si c'était à refaire, je ne changerais rien dans mon métier ni dans mes choix professionnels.

Propos recueillis par Karim Yunduka

Mbote hip-hop La musique urbaine des deux Congo se donne rendez-vous à Brazzaville

Innoss'B, Alesh, Keys Kolos, Biz Ice, Makhamba Malechek, A6 et autres artistes urbains de Kinshasa et Brazzaville vont prester, ce 28 septembre, à l'Institut Français du Congo.

Les prestations dont l'accès est gratuit s'inscrivent dans le cadre des activités de la troisième édition du festival Mboté hip-hop. Si le public aura droit au savoir-faire des meilleurs artistes urbains des deux capitales les proches du monde, les organisateurs de l'événement profiteront de cette soirée fes-

tive pour présenter puis remettre les trophées aux gagnants des concours rap, Dj et danse des scènes Tremplin.

Outre la remise des trophées, les gagnants, tous d'origine congolo-congolaise, se produiront sur la scène parvis en première partie de cette soirée 100% Kongo avec les acteurs majeurs du hip-hop venus des deux pays.

La journaliste de Radio France internationale, Juliette Fievet, présentera la soirée et en profitera pour enregistrer en direct son émission intitulée «Légendes urbaines».

Le casting de ce spectacle est un véritable succès puisque les artistes retenus sont actuellement les meilleurs dans leur pays respectif. En effet, si le jeune Innocent Didace Balume, connu sous le nom de Innoss'B, né le 5 mai 1997 à Goma, en République démocratique du Congo, cartonne et a atteint des milliers de vues sur internet grâce à son tout dernier «Yo pé», une collaboration avec la star tanzanienne, Diamond Platnumz, son compatriote Alesh fait également parler de lui grâce à ses textes mythiques et éducatifs, le cas de «Mutu», un featuring avec Bill Clinton.

De l'autre côté, nous avons les tenants du hip hop brazzavillois, à savoir Makhamba Malechek (Junior Serge Elion-Nkou) qui ne cesse de séduire avec «Humour té». Il y aura également la présence de son concurrent professionnel, Grace Jaurès Malela dit Biz Ice Mossakoli. Ce dernier qui fait danser les mélomanes avec «Mal à l'aise» vient de lancer sur le marché du disque «Mosala».

Rude Ngoma

People Davido pressenti pour «Coming to America»



La star nigérienne Davido

Le célèbre chanteur nigérian David Adedeji Adeleke, connu sous le surnom de Davido, jouerait dans le film «Coming to America», la suite d'«Un prince à New York», avec Eddie Murphy.

Les cinéphiles seront encore gâtés à partir de 2020 avec la deuxième partie du film à succès «Coming to America» (Un Prince à New York); la comédie dramatique dans laquelle la star d'Hollywood, Eddie Murphy, tient le rôle principal.

Selon le site La nouvelle tribune, Davido pourrait faire une apparition dans la production. L'information a été donnée par le comédien Michael Blackson sur Twitter. D'après lui, c'est Davido lui-même qui au-

rait vendu la mèche. Outre ce dernier, Rick Ross y sera également.

Dans le film original, le héros n'est autre qu'un prince africain se rendant à New York afin d'échapper à un mariage arrangé. Au casting, de grands noms s'étaient, d'ailleurs, donné rendez-vous, puisque Eddie Murphy, James Earl Jones ou encore Shari Headley figuraient sur le générique de fin. Né le 21 novembre 1992 à Atlanta, en Géorgie (Etats Unis), Davido est un chanteur, auteur-compositeur et producteur de disques nigérian. Auteur de plusieurs tubes à succès, il a signé un contrat d'enregistrement avec Sony Music en 2016.

R.Ng



L'affiche du festival

Production des batteries des voitures électriques

Une opportunité de l'économie numérique à saisir par l'Afrique centrale

La Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA) a conseillé à la sous-région de saisir l'occasion de fabriquer les batteries des voitures électriques à partir du cobalt, un minerai abondant dans son sous-sol, question de ne pas rater la quatrième révolution industrielle.

La fabrication des voitures électriques connaît une émergence à travers le monde. « La sous-région étant riche en cobalt, matériau nécessaire pour la production des batteries des voitures électriques, cette industrie pourrait bénéficier à toute la sous-région si la chaîne de valeur des voitures électriques pouvait être développée », a déclaré Antonio Pedro, directeur du bureau sous-régional pour l'Afrique centrale de la CEA.

La CEA poursuivait jeudi à Malabo, en Guinée équatoriale, les travaux de la trente-cinquième session du Comité intergouvernemental d'experts axée sur les transformations numériques.

Selon les prévisions de l'Oeko-Institut, le nombre de véhicules électriques alimentés par batteries connaîtra une augmentation exponentielle, passant de trois millions

en 2015 à vingt millions en 2020 et à cent soixante millions en 2050.

De l'avis des chercheurs, plus de 70% de la production mondiale de cobalt est concentrée en République démocratique du Congo qui l'exporte essentiellement à l'état brut.

Mais, ce pays producteur ne représentera que 3% des revenus totaux estimés à trois cents milliards de dollars américains qui seront générés en 2030, très en deçà des 25% et 46% des revenus qui seront générés par les pays qui raffinent le cobalt et fabriquent des cellules, respectivement.

« Compte tenu de la forte demande attendue dans ce secteur, il serait donc judicieux pour la sous-région de lancer une réflexion sur la possibilité de se spécialiser dans la production de batteries et de véhicules électriques plutôt que d'exporter le cobalt sans valeur ajoutée », a suggéré Antonio Pedro.

« Pour concrétiser cette idée et renforcer notre participation aux chaînes de valeur mondiales, nous devons peut-être créer des laboratoires d'innovation technologique axés sur nos avantages comparatifs », a-t-il conseillé encore.



Le nombre de véhicules électriques alimentés par batteries connaîtra une augmentation exponentielle

Nouvelles technologies

Facebook prépare le lancement de son réseau social virtuel « Horizon » en 2020

Oculus, filiale de Facebook et spécialisée dans la réalité virtuelle, a dévoilé Facebook Horizon, prévu pour l'année prochaine.

Une première version de Facebook Horizon sera lancée en 2020, a annoncé la branche de Facebook Oculus, spécialisée dans les logiciels et casques virtuels. L'utilisateur sera plongé dans un monde bien différent de Spaces, première expérience sociale en VR (réalité virtuelle) lancée en 2017.

Grâce à un casque virtuel, les utilisateurs seront plongés dans un univers aux allures d'un cartoon et présentant un mix entre le réseau social et le jeu vidéo. Chacun pourra personnaliser son avatar et commencer d'oeuvrer sur une place centrale du village. De là, les utilisateurs seront réunis avec d'autres personnes (virtuelles) et pourront choisir leurs activités, comme se promener avec d'autres, créer des lieux, des objets ou bâtir des communautés. Tout cela en ayant la possibilité de commu-



Crédit : Facebook, Oculus

niquer en direct bien entendu avec les autres usagers.

Monde virtuel donc, dans lequel chacun sera tenu d'agir en bon citoyen. Facebook prévient et anticipe les possibles débordements en mettant à disposition

plusieurs outils. Ainsi, un bouton sera mis à disposition pour s'isoler dans un espace personnel, et chacun pourra définir la distance maximale à laquelle les autres pourront approcher. Il sera possible de bloquer un

utilisateur ou signaler un comportement non civique. Une page sera, d'ailleurs, consacrée à la « citoyenneté », donnant accès à des « guides humains » sur la plate-forme Horizon, nouveau pays virtuel des droits de

l'Homme, apparemment.

Il faut dire que le fondateur de Facebook a de l'ambition et prévoit même de façonner un monde à partir de ses souhaits pour l'avenir. C'est ainsi qu'il déclare que les casques permettant d'être présents à un endroit ou interagir avec votre entourage pourront résoudre les inégalités. « Sur le plan économique, vous devriez pouvoir travailler où vous voulez et les casques que nous mettons au point, comme Oculus Quest, permettent la téléportation. Voici le monde dans lequel je veux vivre : un monde où chacun d'entre nous a les mêmes possibilités, sans être pénalisé par l'endroit d'où il vient », a indiqué Mark Zuckerberg, humaniste à ses heures.

Et d'ajouter qu'un « casque à quatre cents dollars permet de voyager dans le temps et dans l'espace », voulant ensuite rendre « cette technologie accessible à tous ».

Siècle Digital

Musique

L'Union des musiciens congolais invitée au 6e Forum mondial de musique

Une délégation a quitté Brazzaville pour Paris, en France, où elle va prendre part aux assises dont les travaux débutent ce 27 septembre pour s'achever le 2 octobre.

La mission que conduit Bernard Bouka, président de l'Union des musiciens congolais, est invitée par le Conseil international de la musique qui célébrera au même moment les 70 ans de son existence. La rencontre qui s'ouvre dans la capitale française est un haut moment d'échange autour des droits des artistes à travers le monde. Cinq droits de la musique y seront évoqués dont deux concernant le Congo Brazzaville.

« Il s'agit de la liberté de créer, c'est-à-dire que l'artiste doit disposer de sa liberté. Et cela ne doit souffrir d'aucune injonction, d'aucune entorse. Vous savez que l'adversaire de l'artiste c'est souvent le gouvernement. Quand l'artiste pratique le réalisme critique, il dénonce les maux de la société. Souvent cela ne plaît pas à tout le monde. Et le second droit, c'est de jouir de son œuvre à travers les droits d'auteur », a indiqué Bernard Bouka, lors d'un entretien avec Les Dépêches du Bassin du Congo.

Les acteurs culturels, en présence des experts du monde entier, perceront l'abcès afin de faire bouger les choses là où elles se bloquent, surtout en Afrique « Nous allons approfondir les interprétations sur les conventions, par-

ler de l'impact de l'internet et du numérique dans la gestion des droits d'auteur », a-t-il renchéri.

Bernard Bouka veut faire entendre la voix des artistes congolais et faire l'état des lieux des droits d'auteur dans son pays. Le Congo Brazzaville a un système réglementaire qui souffre de quelques anomalies en termes de la caducité de certaines dispositions de la loi de juillet 1982 ; une loi de cent sept articles parmi lesquels certains sont devenus caducs.

Rappelons que cette loi a été votée dans un contexte socioculturel régi par le monopartisme. L'artiste n'était pas aussi comptable dans les mécanismes de protection de ses œuvres. Le Conseil d'administration qui doit regarder cette situation n'est pas toujours installé.

L'Union des musiciens congolais pense, par ailleurs, qu'il faut refonder le système, revoir les textes et la vitalité des œuvres. Aussi se bat-elle pour que l'action des droits d'auteur ne soit pas affaiblie par des mésententes internes à l'organisation. L'Etat a suffisamment de puissance pour recouvrer leurs droits [d'auteurs] ainsi que les droits voisins que cette loi n'a jamais pris en compte alors qu'il dispose d'une bonne clé de répartition. L'organisation s'oppose à l'idée selon laquelle « il faut laisser les artistes gérer leurs droits ».

L'autre bataille c'est de militer pour que le Congo dispose d'un organe à statut mixte avec, d'une part, la présidence des artistes et de l'autre, la puissance régaliennne de l'Etat.



L'affiche du forum

La situation des droits d'auteur n'est pas commune à toute l'Afrique. Au Gabon, au Sénégal, en Algérie, en République démocratique du Congo (RDC), les artistes disposent d'une coopérative qui est rationnellement mise en place. Ils ont un tissu industriel des acteurs qui sont plus dynamiques et disposent plus de moyens.

Le tissu industriel de la RDC, par exemple, couvre tout le territoire et la contribution est importante. Il revient aux artistes congolais de mettre de l'ordre dans les médias avec les acteurs de la diffusion s'ils veulent contrôler

l'exécution de leurs œuvres dans les médias.

« Ici, nous ne vivons qu'avec des forfaits. En dehors des forfaits, nous devons arriver à des droits rationnellement comptabilisés, que les régisseurs d'antenne notent ces droits avec une incidence financière pour que le bureau des droits d'auteur puisse les regrouper et les distribuer aux artistes », a indiqué le chef de la délégation.

Les artistes avaient demandé, depuis 1986, à l'Etat de gérer les droits d'auteur. Cependant, ce mécanisme peut

être revu mais à condition de mettre en place une commission technique mixte qui regroupe les acteurs sociaux, les artistes, les administrations de l'Etat et les experts.

« C'est un domaine très technique qu'il faut regrouper des gens qui puissent faire un diagnostic et suggérer des solutions dans la réorganisation de notre système et aussi écouter la volonté des artistes concernés qui ont un mot à dire », a conclu Bernard Bouka.

Achille Tchikabaka

Evocation

31 juillet 1969, voici le Parti congolais du travail

Elle fut mouvementée, la première décennie de l'indépendance du Congo ! Ouverte par son événement phare, l'accession du pays à la souveraineté internationale, cette décennie allait se refermer le 31 juillet 1969 par la mise en orbite d'une nouvelle instance politique unique, le Parti congolais du travail (PCT), résultat des luttes des différentes factions autour du pouvoir d'Etat. Au lendemain du soulèvement populaire des 13, 14 et 15 août 1963, la question de la refondation de l'Etat sur la base d'un humanisme fait de solidarité, d'égalité et de liberté était discutée avec acuité dans différents clubs politiques. Impulsée par le prosélytisme des étudiants de retour de l'Union des républiques socialistes soviétiques et de France, la forme radicale du socialisme, dit socialisme scientifique, s'imposa comme alternative refondatrice du pays lors du congrès qui porta sur les fonts baptismaux le Mouvement national de la révolution (MNR), en 1964.

Conduit par son secrétaire général, Alphonse Massamba-Débat, président de la République, le travail du MNR qui s'attelait aux priorités assignées par le congrès

fut sapé principalement par deux situations qui allaient entraîner la chute de ce parti. Les contradictions idéologiques en son sein et la question de l'insécurité généralisée aboutirent, en effet, à l'insurrection du 1er août 1968. Avec la mise à l'écart de son leader, le président Alphonse-Massamba-Débat, les jours du MNR étaient comptés.

Naturellement, la disparition de cette structure était synonyme dans l'immédiat d'une recomposition du paysage politique du pays. Deux forces militaires avaient rendu possible le mouvement du 1er août. Il y avait d'une part, l'Armée avec à sa tête le capitaine Marien Ngouabi et, de l'autre, la Défense civile commandée par Ange Diawara mais instiguée par Ambroise Noumazalay. Les apparatchiks en rupture idéologique avec Alphonse Massamba-Débat formaient la cohorte des brailards appelés « intellectuels-révolutionnaires ». C'est autour du personnel issu de ces trois entités, l'Armée, la Défense civile et les intellectuels-révolutionnaires que se recomposa politiquement le nouveau pays.

Issu de l'Armée, à l'écart des arcanes de la politique, le capitaine Ngouabi justifiait son arrivée au

pouvoir par un réajustement de la Révolution. Il était solidaire avec les acteurs du 15 août 1963 et la forme socialiste radicale impulsée par le congrès de juillet 1964. Avec la formation d'une nouvelle instance politique sur les cendres du MNR, il transformait son alliance tactique avec les miliciens de la Défense civile lors du renversement du président Alphonse Massamba-Débat en une alliance stratégique pour le triomphe de la Révolution.

Les intellectuels-révolutionnaires qui participèrent à la naissance du nouveau parti étaient pratiquement les mêmes qui avaient créé le MNR et choisi de l'arrimer au socialisme scientifique. Il est inutile d'ajouter que le format politique et les choix stratégiques du nouveau parti furent l'œuvre de ces gens de l'extrême gauche.

Dans les statuts de la nouvelle structure, l'article qui l'actait insistait sur la consubstantialité entre libération nationale et socialisme scientifique en proclamant que « pour conduire le peuple congolais à la libération nationale et à l'édification du socialisme scientifique, il est créé un parti unique dénommé Parti congolais du travail, en abrégé PCT ». Les proclamations suivantes sur «

l'édification d'une société où sera bannie l'exploitation de l'homme par l'homme», tout comme la force du parti qui vient des « masses ouvrières et paysannes, des soldats et des intellectuels révolutionnaires » étaient du copie-collé qu'on pouvait trouver exactement dans les mêmes termes dans tous les pays à idéologie fondée sur le marxisme-léninisme.

Au moment où le congrès proclamait ses idéaux, la République du Congo qui devenait République populaire du Congo comptait presque un million d'habitants, essentiellement agraires et disséminés dans la campagne. Brazzaville, la capitale, était habitée par une population fluctuant entre cent cinquante mille à deux cent mille personnes où le lumpenprolétariat était le plus nombreux. Dans ces conditions, le discours que diffusaient les congressistes était plutôt lourd de sous-entendus pour leur propre avenir en termes de lutte de pouvoir, ou tout simplement de lutte pour la survie de chacun d'eux. L'écart entre la réalité du terrain congolais et l'interprétation de cette réalité par les congressistes était abyssale, mesuré en million d'années-lumière. Mais, pour les révolutionnaires, à cœur vaillant, rien n'était impos-

sible. Pour afficher leur volonté radicale de changement avec les symboles de l'indépendance nominale de 1960, les congressistes choisirent « le drapeau rouge » comme nouvelle bannière nationale. C'était un symbole de la lutte ouvrière depuis les insurrections ouvrières françaises du XIXe siècle. L'écrivain Henri Lopes proposa les vers du nouvel hymne national, « Les trois glorieuses », à la place de « La Congolaise » composée par un colon français au moment de l'indépendance. Au cours de ce congrès constitutif, Marien Ngouabi, Claude Ernest Ndalla, Alfred Raoul, Ange Diawara, Pierre Nzé, Justin Lekoundzou, Ange Edouard Pougui et Kimbouala Nkaya composèrent le bureau politique du nouveau parti. Le stratège Ambroise Noumazalay avait été le grand absent de ce congrès. Acquitté dans l'affaire du triple assassinat de février 1965, il avait toutefois écopé, avec Alphonse Massamba-Débat et Pascal Lissouba, de deux ans d'interdiction d'exercer toute activité politique et d'interdiction de sortie du territoire.

François-Ikikiya Onday-Akiera

Prix Jeune champion de la terre 2019

Une Angolaise lauréate pour l'Afrique

Alors que les dirigeants du monde se réunissaient au siège des Nations unies, à New York, pour le sommet Action climat et la 74e Assemblée générale, les jeunes du monde entier ont déjà pris des mesures car il n'y a pas de temps à perdre. Pour ses actions en faveur du climat, Adjany Costa, défenseur de l'environnement et de la vie sauvage âgée de 29 ans, originaire de l'Angola, a remporté le prix pour ses efforts en faveur de la préservation des précieux points chauds aquatiques et de la biodiversité dans son pays.

La solution proposée par Adjany Costa consiste à collaborer avec la communauté de Luchaze vivant dans les hautes terres de l'Angola orientale, menacée par des pratiques de subsistance non viables et le défrichage des forêts du Miombo qui a suivi l'enlèvement des mines terrestres, héritage de la guerre civile longue de trois décennies dans le pays, qui a pris fin en 2002. A mesure que les communautés reviennent sur les terres, il est essentiel de protéger le bois de Miombo, qui emprisonne l'eau et entretient une riche biodiversité, afin de protéger la dégradation de l'environnement.

Le bassin du fleuve Okavango est un écosystème vital qui fait partie de la plus grande zone humide d'eau douce d'Afrique australe.

Plus d'un million de personnes dépendent du bassin, partagé par l'Angola, la Namibie et le Botswana. Son delta, situé au Botswana, abrite une faune abondante et emblématique, notamment l'une des plus grandes populations d'éléphants du monde. La rivière Cuito est un affluent du delta de l'Okavango, le maintien de ses niveaux d'eau est essentiel à la préservation de tout l'écosystème.

« Nous dépendons des écosystèmes pour notre survie et cela est d'autant plus vrai pour les communautés rurales pauvres. Nous devons être conscients des conséquences de notre mode de vie sur notre environnement, il faut que nous œuvrions avec les communautés autochtones qui en dépendent pour améliorer leurs moyens de subsistance par le biais de la conservation », a indiqué la lauréate.

Récompenser les idées remarquables en matière de protection de l'environnement

Un jury international, composé du directeur général de Covestro, Markus Steilemann ; de la directrice exécutive adjointe du Programme des Nations unies pour l'environnement, Joyce Msuya ; de la correspondante de Vice News Tonight pour la science et le changement climatique, Arielle Duhaime-Ross ; de l'envoyé du secrétaire général des Nations



unies pour la jeunesse, Jayathma Wickramanayake ; et de Kathy Calvin, présidente et directrice générale de la Fondation pour les Nations unies, a choisi les lauréats à partir d'une liste de trente-cinq finalistes régionaux, eux-mêmes sélectionnés parmi plus de mille candidats.

Au cours de l'année à venir, les initiatives créatives, innovantes et percutantes des lauréats seront relatées sur les réseaux sociaux, par le biais de mises à jour régulières et de blogs vidéo. Le

prestigieux prix Jeunes champions de la terre, sponsorisé par Covestro, est décerné chaque année par le Programme des Nations unies pour l'environnement aux jeunes environnementalistes âgés entre 18 et 30 ans pour récompenser leurs idées remarquables en matière de protection de l'environnement. Les lauréats ont reçu leur prix lors de la cérémonie des Champions de la terre, organisée à New York, le 26 septembre, au moment de la réunion annuelle de l'Assemblée générale

des Nations unies et le sommet pour l'action pour le climat. Rappelons que le prix Jeune champion de la terre a été créé en 2017 et offre la plate-forme prestigieuse et couronnée de succès des Champions de la terre, ayant récompensé des chefs d'État, des scientifiques passionnants et des visionnaires de la gestion de l'environnement, tout comme des brillants jeunes environnementalistes munis d'une vision pour l'avenir.

Boris Khari Ebaka

Chronique

FINANCEMENTS CLIMATIQUES

Il est bien possible que la multiplication des réunions sur le climat à travers la planète a fini par faire comprendre aux plus sceptiques la réalité de la situation et l'urgence d'agir pour sauver la planète. C'est certainement pour cela que dans un élan sans précédent pour l'action climatique et la durabilité, une centaine de grandes banques et les Nations unies ont lancé à New York, lors du sommet sur le climat, un nouveau programme appelé : « Principes pour un secteur bancaire responsable ». Ces principes réunissent cent trente banques signataires détenant un ensemble d'actifs d'une valeur de 47 000 milliards de dollars, soit un tiers du secteur bancaire mondial.

Selon ces principes, les banques s'engagent à aligner stratégiquement leurs activités sur les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat et les Objectifs de développement durable, et à renforcer massivement leur contribution à la réalisation de ces deux objectifs. En adhérant aux principes, les banques ont déclaré qu'elles pensaient que seule une société inclusive fondée sur la dignité humaine, l'égalité et l'utilisation durable des ressources naturelles permettrait à leurs clients et leurs marchés de prospérer.

Les principes sont soutenus par un cadre de mise en œuvre solide qui définit clairement les responsabilités et oblige chaque banque à définir, publier et travailler à des objectifs ambitieux. En créant un cadre commun guidant les banques dans la croissance de leurs activités et dans la réduction des risques en soutenant la transformation économique et sociale nécessaire à un avenir durable, les principes ouvrent

la voie à la transformation en un secteur bancaire durable.

Dans le même esprit de financement climatique, le Gabon, pays du Bassin du Congo dont 80% des émissions de carbone sont liées à l'exploitation forestière, va recevoir de la Norvège la somme de cent cinquante millions de dollars pour mieux lutter contre la déforestation et ainsi réduire ses émissions de carbone. Le contrat signé entre les deux pays stipule que la Norvège paiera dix dollars pour chaque tonne de carbone non émise, par rapport à la moyenne récente des émissions du pays (2005-2014). Avec un montant maximal de cent cinquante millions de dollars sur dix ans. L'espoir est qu'en acceptant de payer dix dollars la tonne, la Norvège poussera le prix mondial du carbone à la hausse.

Tout le monde sait que les forêts du Bassin du Congo sont d'immenses réservoirs de carbone. Les arbres et la végétation en absorbent et stockent des quantités massives. Adopter des économies sobres en carbone et résilientes au changement climatique qui soutiennent les objectifs de l'Accord de Paris nécessite un investissement d'au moins soixante mille milliards de dollars d'ici à 2050.

Même si les mesures prises pour lutter contre les changements climatiques se multiplient, celles-ci ne sont pas encore suffisantes pour atteindre l'objectif de 1,5 ° C de l'Accord de Paris. Cependant, toutes ces annonces et ces promesses de financements climatiques sont des signes positifs qui donnent un espoir sur une prise de conscience mondiale pour l'action climatique

B.K.E

Le saviez-vous ?

L'origine du cocktail Molotov

Le cocktail Molotov! Cette arme incendiaire de production artisanale a marqué l'histoire de plusieurs cas de violences, voire de guerres dans le monde. Mais d'où tire-t-il son nom? Découvrons les origines de ce cocktail préféré de la population insurgée face à la répression des policiers dans les rues de certaines grandes villes.

Le 30 novembre 1939, une guerre éclata entre la Finlande et l'Union soviétique. L'histoire lui fait allusion beaucoup plus en termes de guerre d'hiver. Même si ce conflit s'est vite retrouvé dans l'ombre de la Grande Guerre patriotique ou encore de la Seconde Guerre mondiale, il ne demeure pas insignifiant. D'ailleurs, c'est bien à la guerre d'hiver que le nom cocktail molotov doit son origine. En effet, durant ce conflit, alors que l'armée rouge envahissait allègrement la Finlande, le ministre russe des Affaires étrangères, Viatcheslav Mo-

lotov, fidèle ami de Staline, s'était adonné tout peinard à une déclaration mensongère dans les médias. L'homme avait affirmé sans vergogne que l'armée russe ne bombardait pas la Finlande, mais qu'elle était plutôt dans une mission humanitaire. Cette dernière consisterait à livrer des denrées alimentaires aux Finlandais qui n'avaient pas de quoi se nourrir.

Le peuple finlandais qualifiait donc ironiquement les bombes aériennes russes de «paniers pique-nique de Molotov». Aussi, les soldats se sont laissés emporter par cette vague d'ironie qui tournait en dérision ce grand mensonge de l'homme d'État russe. En manque d'armes, surtout celles pour contrer les chars soviétiques en grand nombre, les soldats finlandais ont fait recours à des bouteilles d'alcool enflammées qu'ils ont baptisées les «cocktails Molotov». Et ceci en réponse au mensonge du ministre Molotov; surtout que



dans leur cas l'alcool est vraiment un produit de consommation courante.

Le cocktail dit molotov a en réalité fait son apparition durant la guerre d'Espagne qui a duré de 1936 à 1939 et dans laquelle était impliquée l'armée soviétique. D'ailleurs, ce dispositif incendiaire a été adopté près de Tolède par les troupes nationalistes du général Francisco Franco pour détruire les chars T-26 de l'URSS qui soutenait les républicains espagnols. Le dispositif au contact d'un char le rendait obsolète à travers l'in-

flammation du réservoir de carburant. Ceci en provoquant la privation en oxygène du moteur après la destruction des tuyaux d'alimentation en caoutchouc.

Le cocktail Molotov était au départ constitué d'une bouteille d'alcool au bout de laquelle se trouvait une mèche enflammée. Avec le temps, le pétrole, l'acide, le phosphore blanc, la poudre noire et même le goudron... ont été inclus dans sa production.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'études en France Eiffel 2020-2021

Date limite : 12 janvier 2020

Association académique : Campus France

Spécialités : toutes les spécialités

Niveau d'études : troisième cycle

La bourse d'excellence Eiffel est uniquement réservée aux étudiants étrangers sans restriction sur le pays d'origine. Les quatre domaines d'études concernés par cette bourse sont :

- le droit
- l'économie et la gestion
- les sciences de l'ingénieur pour le niveau master, les sciences au sens large pour le niveau doctorat (sciences pour l'ingénieur, sciences exactes : mathématiques, physique, chimie et sciences de la vie, nano et biotechnologies, sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement, sciences et technologies de l'information et de la communication)
- les sciences politiques

Comment postuler ?

Première étape

- Contacter le service des Relations internationales de l'établissement français en visitant leur site web, par courriel ou par téléphone, pour connaître la date limite de dépôt auprès de leur service ;
- Prendre attache auprès de l'espace Campus France dans votre pays d'origine ;
- Contacter l'ambassade de France (Service de coopération et d'action culturelle) de votre pays d'origine qui pourra vous orienter. C'est à vous de choisir l'école ou l'université en lien avec votre projet d'études en France. Tous les établissements d'enseignement supérieur français peuvent déposer des candidatures.

Seconde étape

- L'établissement accepte et soutient votre dossier de candidature à la bourse Eiffel ;
- Le formulaire vous sera transmis par l'établissement, vous le complétez en lien avec le service des Relations interna-

tionales ;

- Celui-ci effectuera le dépôt en ligne de votre candidature, sur le site dédié de Campus France. Les candidatures envoyées directement par les étudiants ou transmises par des établissements étrangers seront déclarées inéligibles.

3. Niveaux d'études

Les établissements français d'enseignement supérieur qui présentent des candidats au programme Eiffel s'engagent à les inscrire :

- soit dans des formations sanctionnées par un diplôme de niveau master ;
- soit dans un diplôme d'ingénieur ;
- soit en doctorat dans le cadre d'une cotutelle ou codirection de thèse avec un établissement d'enseignement supérieur étranger partenaire.

4. Durée de la bourse

Pour le niveau master, la bourse est attribuée pour une durée de :

- Douze mois maximum lors d'une inscription en master 2 ;
- Vingt-quatre mois maximum pour une inscription en master 1 ;
- Trente-six mois maximum pour la préparation d'un diplôme d'ingénieur.

Niveau doctorat

La bourse Eiffel est attribuée pour une durée maximale de douze mois. Les douze mois de bourse peuvent, après accord de la commission de sélection, être fractionnés en deux ou trois séjours en France de trois ou quatre mois chacun.

La bourse sera étalée sur un maximum de trois années civiles. Seuls les étudiants en droit ont la possibilité de suivre des cours de français parallèlement à leurs études. La demande doit impérativement être formulée dans le dossier de candidature.

Si la formation linguistique n'est pas explicitement demandée dans le dossier de candidature, celle-ci ne pourra pas être demandée ultérieurement.

Conditions d'éligibilité

- Nationalité : ce programme est réservé aux candidats de nationalité étrangère. Les candidats binationaux, dont l'une des nationalités est française, ne sont pas éligibles.

- Âge : Niveau master, le candidat doit être âgé de 30 ans au plus lors de la campagne de candidature 2019 ; c'est-à-dire né après mars 1988. Niveau doctorat, le candidat doit être âgé de 35 ans au plus lors de la campagne de candidature 2019 ; c'est-à-dire né après mars 1983.

- **Origine des dossiers :** seules les candidatures transmises par les établissements français sont recevables. Ces derniers s'engagent à inscrire les lauréats dans la formation pour laquelle ils ont été sélectionnés. Les candidatures transmises par d'autres voies ne sont pas recevables. Par ailleurs, un candidat présenté par plus d'un établissement verra sa candidature rejetée.

- **Cumul de bourses :** les étudiants étrangers bénéficiant déjà d'une bourse du gouvernement français au titre d'un autre programme, au moment du dépôt de candidature, ne sont pas éligibles, même s'il s'agit d'une bourse qui ne prend en charge que la couverture sociale.

- **Bourse Eiffel master :** la candidature d'un étudiant dont le dossier n'a pas été retenu lors d'une sélection précédente n'est pas recevable, même si cette candidature est présentée par un établissement différent ou dans un autre domaine d'études. La candidature d'un étudiant qui a déjà bénéficié d'une bourse Eiffel de niveau master n'est pas recevable pour ce même niveau.

- Bourse Eiffel doctorat : les établissements peuvent présenter pour une bourse de doctorat un candidat qui a déjà bénéficié d'une bourse Eiffel au niveau master. Un candidat qui a déjà bénéficié d'une bourse Eiffel dans le cadre de son doctorat n'est

pas éligible une nouvelle fois à une bourse Eiffel. La candidature d'un étudiant dont le dossier n'a pas été retenu lors d'une sélection précédente pour ce niveau n'est pas recevable, même si cette candidature est présentée par un établissement différent ou dans un autre domaine d'études.

- Niveau de langue : les établissements qui présélectionnent des candidats non francophones doivent veiller à ce que leur niveau linguistique soit en adéquation avec le niveau exigé par la formation. Les étudiants en cours d'études à l'étranger sont prioritaires par rapport à ceux qui résident déjà en France.

Calendrier

- **Mise en ligne des dossiers de candidature :** semaine du 15 octobre 2019 ;

- Date limite de réception des dossiers par **Campus France :** 11 janvier 2020 ;

- L'étudiant devra prendre contact avec l'établissement qui présentera sa candidature, pour connaître la date limite de dépôt de sa demande au sein des services de cet établissement ;

- **Publication des résultats :** semaine du 25 mars 2020.

L'annonce des résultats, dès le mois de mars, permet aux étudiants qui postulent à d'autres programmes de bourses d'avoir connaissance de la proposition Eiffel et de se déterminer dans leur choix d'études. La bourse Eiffel n'est pas cumulable avec une autre bourse du gouvernement français ni avec une bourse Erasmus+, ni avec une bourse de l'Agence universitaire de la Francophonie. Si un lauréat se trouve dans ce cas, il devra renoncer à l'une des deux bourses.

S'il renonce à la bourse Eiffel, il devra en informer par courriel Campus France, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

LDBC

Cancer du sein Les hommes aussi !



Les cancers du sein sont généralement considérés comme exclusivement féminins. Les hommes peuvent pourtant aussi être touchés. Ils ne doivent donc pas négliger les symptômes.

Moins de 1% des cancers du sein affectent les hommes. Ces messieurs doivent pourtant savoir qu'ils peuvent être concernés. Comme pour les femmes, certains facteurs de risque exposent les hommes au cancer du sein. Il peut s'agir de l'âge (les plus de 60 ans sont ainsi plus exposés), d'antécédents familiaux, d'une prédisposition génétique (liée à la mutation du gène BRCA2), d'une exposition aux rayonnements (en particulier du thorax) ou encore d'une cirrhose du

foie qui peut augmenter le taux d'œstrogène et baisser le taux d'androgènes.

D'autres facteurs peuvent être liés à la survenue de ce type de cancer chez l'homme. Mais devant le manque de preuves scientifiques, la prudence reste de mise. La gynécomastie, c'est-à-dire le développement exagéré des seins chez l'homme, l'obésité ou la consommation d'alcool ont ainsi déjà été pointés du doigt.

Les mêmes symptômes que chez la femme

La rareté et le caractère généralement indolore de la maladie retardent souvent le diagnostic. Les hommes doivent donc être attentifs à leurs seins pour repérer la tumeur le plus rapidement possible. Tout changement doit vous conduire à consulter. Le signe le plus fréquent du cancer du sein chez l'homme est une masse indolore, habituellement située près du mamelon ou en-dessous. Un écoulement ou saignement du mamelon, un mamelon qui pointe soudainement vers l'intérieur, une douleur ou enflure au sein ou encore une masse à l'aisselle sont autant d'autres signes évocateurs.

Sachez enfin que l'évolution de la maladie et les traitements proposés aux hommes sont les mêmes que pour un cancer féminin.

Adapter les directives de dépistage aux hommes ?

Une étude américaine vient de montrer qu'un programme de dépistage du cancer du sein chez les hommes à risque était tout à fait pertinent. Dans la mesure où les hommes sont dépistés à un stade avancé de la maladie, une mammographie de contrôle permettrait une prise en charge précoce.

Destination santé

Mortalité maternelle et infantile Des progrès mais encore trop de décès

La mortalité maternelle et infantile a drastiquement chuté dans le monde depuis le début des années 2000 grâce à la mise en place, dans de nombreux pays, de la couverture sanitaire universelle. Toutefois, ce constat est écorné par le nombre encore important de décès en lien avec la grossesse.

Depuis 2000, la mortalité infantile a été réduite de moitié. Dans le même temps, la mortalité maternelle, liée à des complications au cours de la grossesse ou de l'accouchement, a baissé d'un tiers. Ce sont globalement de bonnes nouvelles. Néanmoins, toutes les régions du globe n'ont pas bénéficié de ces progrès. Ainsi, l'Afrique subsaharienne continue de porter le plus lourd fardeau. « La mortalité maternelle y est cinquante fois plus élevée que dans les pays développés », note l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La mortalité infantile dans le premier mois de vie y est dix fois supérieure.

Un mort toutes les onze secondes Autre bémol devant cette baisse globale de la mortalité autour de la grossesse, le nombre de morts reste très élevé. La preuve, « on estime que 2,8 millions de femmes enceintes et de nouveau-nés meurent chaque année dans le monde », relève l'OMS. Ce qui correspond à un décès toutes les onze secondes. Des décès d'autant plus dramatiques qu'ils pourraient tous être empêchés par un accès à des soins adaptés.

« Des mains expérimentées pour aider les mères et les nouveau-nés pendant la gros-



sesse et l'accouchement, un accès à l'eau salubre, une nutrition adaptée, la mise à disposition de médicaments de base et de vaccins... Tous ces éléments suffiraient à faire la différence entre la vie et la mort», martèle Henrietta Fore, directrice exécutive de l'Unicef. « Il est donc essentiel d'investir dans la couverture sanitaire universelle pour sauver toutes ces précieuses vies », conseille-t-elle.

Notons que « la couverture sanitaire universelle consiste à veiller à ce que l'ensemble de la population ait accès aux services préventifs, curatifs, palliatifs, de réadaptation et de promotion de la santé dont elle a besoin », informe l'OMS.

D.S

Boisson

Boire du thé améliore la santé cérébrale



Le thé n'en finit pas de dévoiler ses bienfaits. Selon des chercheurs de Singapour, les buveurs réguliers présentent un cerveau mieux organisé et une meilleure santé cognitive que ceux qui n'en consomment jamais.

Ce n'est pas nouveau, le thé est une boisson « santé ». De précédentes études ont démontré que la consommation de thé était bénéfique et ses effets positifs comprenaient l'amélioration de l'humeur et la prévention des maladies cardiovasculaires. Cette dernière vertu serait le fruit de la présence de flavonoïdes, des antioxydants ayant la capacité de réguler le cholestérol.

Quatre tasses par jour

Mais cette boisson millénaire semble livrer des bienfaits au compte-gouttes. Des scientifiques de l'Université nationale de Singapour viennent, en effet, de mettre en avant ses qualités sur la santé cérébrale. Pour ce faire, ils ont recruté trente-six

adultes âgés de 60 ans. Ils ont recueilli différentes données concernant leurs modes de vie, les ont soumis à des tests neuropsychologiques et leur ont fait passer des examens par IRM.

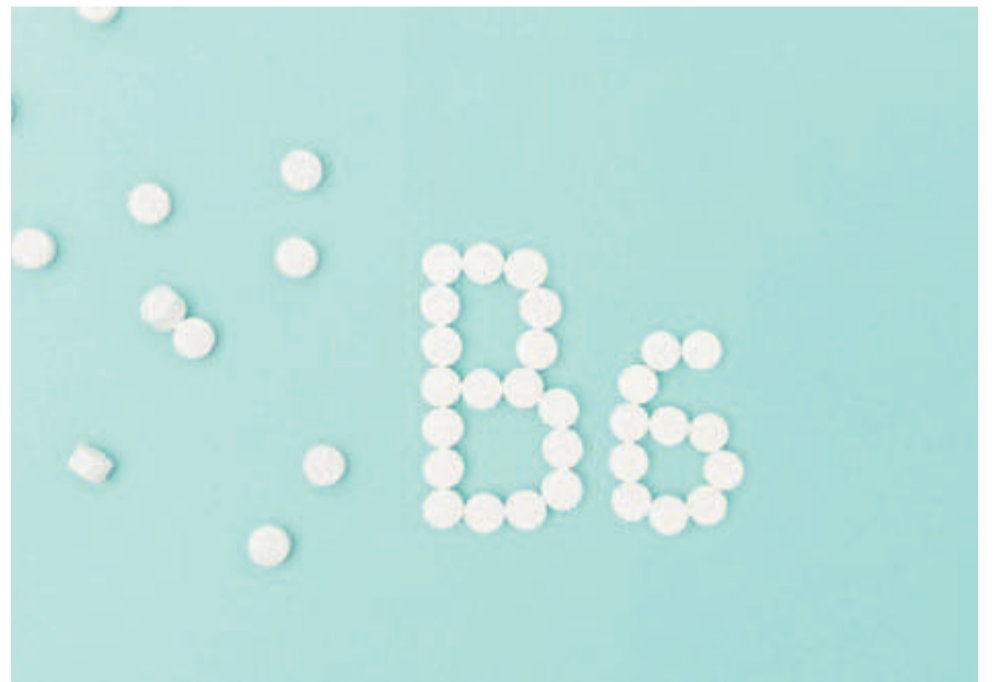
Résultat, les personnes qui consommaient du thé vert, du thé oolong ou du thé noir au moins quatre fois par semaine (et ce pendant environ vingt-cinq ans) avaient de meilleures performances cognitives.

En fait, les buveurs de thé présentaient des régions cérébrales mieux organisées. Pour expliquer ce que cela signifie, les auteurs comparent l'organisation cérébrale au réseau routier : « considérez les régions du cerveau comme des destinations. Lorsqu'un système routier est mieux organisé, la circulation des véhicules et des passagers est plus efficace et utilise moins de ressources. De même, lorsque les connexions entre les régions du cerveau sont plus structurées, le traitement de l'information peut être effectué plus efficacement ».

D.S

Vitamines

L'excès de la B6 peut provoquer des neuropathies



C'est la revue Prescrire qui sonne l'alerte : prise en quantité trop importante, la vitamine B6 peut engendrer des dérèglements du système nerveux périphérique, jusqu'à des atteintes parfois invalidantes. La supplémentation en vitamine B6 doit être rigoureusement contrôlée.

La vitamine B6 fait partie de la composition de ces compléments alimentaires que l'on achète sans trop se poser de questions, pour doper l'immunité ou agir contre le syndrome prémenstruel. Pourtant, sa prise doit être entourée de précautions. Les rédacteurs de la revue Prescrire le rappellent d'ailleurs : « Sauf exception, consommer de la vitamine B6 en plus de l'alimentation n'a aucune justification médicale. »

En cas de surdose, le risque de neuropathie périphérique existe : engourdissement des membres et des pieds, paresthésies, sensation de piqûre ou de brûlure, jusqu'aux troubles de la coordination quand la vitamine a été prise en trop grande quantité, pendant une trop longue période. L'arrêt de cette vitamine entraîne généralement la fin progressive des symptômes, mais des séquelles peuvent subsister.

En cas d'apparition de ces troubles, n'hésitez pas à vous tourner vers un professionnel de santé.

Notons que cette vitamine est présente en quantité suffisante dans presque tous les aliments : viandes, volailles, poissons gras (thon, saumon, maquereau...), pommes de terre, céréales, œufs...

D.S

Football

François Zahoui, nouveau sélectionneur de la Centrafrique

L'Ivoirien qui a mené son pays à la deuxième place de la Coupe d'Afrique des nations 2012 a été confirmé comme le nouvel entraîneur de la République centrafricaine (RCA).

Le choix porté sur lui est intervenu une semaine après qu'il a quitté son poste d'entraîneur du Niger où il a exercé pendant quatre ans. « J'ai décidé de partir pour des raisons personnelles. Je remercie le président de la Fédération nigérienne de football, le colonel Pelé, qui a été très gentil avec moi tout au long de mon séjour dans le pays. Je lui serai toujours reconnaissant » avait-il précisé peu après sa démission.

« Je confirme que François Zahoui sera l'entraîneur des Fauves. Il sera d'abord payé avec les fonds de la fédération pour les deux premiers matches de la Coupe d'Afrique des nations », a déclaré Célestin Yanindji, président en exercice de la Fédération de football de la RCA, lors d'une conférence de presse à Bangui, mardi.

Il s'agit des matches de qualification contre le Burundi et la Mauritanie en novembre, en attendant que le gouvernement le

prenne en charge.

François Zahoui, 57 ans, remplace l'entraîneur hispano-suisse Raoul Savoy, qui a quitté son poste en mars après avoir manqué la qualification de la RCA pour la récente Coupe d'Afrique des nations en Egypte.

Sa tâche principale sera de qualifier les Fauves pour la Coupe d'Afrique des nations 2021 et il commencera sa mission par les matches du Groupe E contre le Burundi et la Mauritanie, en novembre.

Le Maroc, ancien champion d'Afrique en titre, fait partie des deux autres équipes du groupe, les deux premiers se qualifiant pour la phase finale au Cameroun.

Notons que l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire, François Zahoui, a été nommé sélectionneur de l'équipe nationale du Niger en mai 2015 et mené l'équipe au Championnat d'Afrique des nations 2016, où elle a été éliminée en phase de groupes. Il les a également menés à une troisième place à la Coupe de l'Union ouest-africaine de football au Ghana, l'année suivante.

BBC Afrique

Classement Fifa septembre 2019
Le Sénégal reste leader en Afrique

La Fédération internationale de football association (Fifa) a dévoilé la liste du classement du mois de septembre sur laquelle le Sénégal reste 20e au classement mondial et 1er en Afrique, devant la Tunisie qui est 29e.

Le pays de la Téranga a maintenu son classement dans la catégorie masculine qui fait de lui le premier sur le continent.

Dans ce classement, le Nigeria décale de la 33e à la 34e place, l'Algérie qui est championne d'Afrique occupe la 38e place, pendant que le Maroc est en 39e position.

Le top 10 africain est composé de l'Egypte à la

49e, du Ghana à la 51e, du Cameroun à la 53e, de la République démocratique du Congo à la 55e et de la Côte d'Ivoire à la 56e place.

À noter que la Belgique reste toujours la première de la liste, suivie de la France 2e et du Brésil 3e. L'Érythrée qui est à la 207e place ferme la marche du classement Fifa de septembre.

L'Eswatini, qui passe de la 139e à la 150e place, est le pays qui a connu la plus grande baisse cette année. La plus forte hausse, par contre, est constatée du côté la République de Djibouti, qui passe de la 195e à la 186e place.

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

L'art dans sa **Généralité**, de la **Tradition** à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso immeuble les manguiers (M'pila) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

Le yuzu

L'agrumes originaire d'Asie est une variété hybride de mandarine sauvage. Le fruit est récolté lorsqu'il est vert pour son zeste et son intense saveur. Découvrons-le ensemble.

Le yuzu est cultivé principalement au Japon où il existe plusieurs variétés. Ce pays est aussi celui où il existe un grand nombre de consommateurs. Un jour spécial lui est dédié en fin d'année pour célébrer son extrême finesse.

A part le Japon, le fruit est bien connu en Chine ainsi qu'au Tibet. De la Corée, le fruit s'est exporté en Italie où il a été beaucoup utilisé comme porte greffe. De l'Europe tout naturellement, il s'est retrouvé aux États-Unis, au Brésil et a rejoint également l'Australie.

De forme irrégulière, le fruit a un parfum unique et exceptionnel. Avec son goût fruité et acidulé, le yuzu peut être employé dans plusieurs préparations sa-

lées ou sucrées. Modérément juteux, il possède de gros pépins et contient peu de pulpe.

Les scientifiques désignent aussi bien le fruit que l'arbre qui le porte par yuzu. Bien qu'il ressemble fortement à d'autres agrumes, le cousin lointain du citron appartient spécifiquement à la famille des rutaceae du genre citrus.

En cuisine, le fruit s'accorde bien avec les pêches, par exemple. En Asie, les fleurs du yuzu sont utilisées pour aromatiser les préparations de thé et du saké. Le zeste finement râpé est un excellent condiment dans les bouillons de poissons.

Il est également employé dans les marinades en association à d'autres condiments, par exemple dans la composition de sauces à base de soja où son goût unique et raffiné ajoute une touche originale.

Dans les compositions de boissons et dans les préparations de gâteaux et même de vin, le yuzu a toute sa place. Avec les

tranches vertes ou jaunes, le fruit apporte à tout instant et à chaque plat, son parfum exceptionnel.

Si en cuisine le yuzu a su se frayer un chemin, en cosmétique des laits de beauté et spécialement une lotion réputée pour la peau rencontre un fort succès grâce à ses atouts nettoyants.

Et que dire de son huile essentielle utilisée en parfumerie ? Les bains au yuzu sont entrés dans la coutume populaire. Dans ce bain à l'eau chaude, des fruits entiers sont enveloppés dans des petits sacs de tissu pour répandre ensuite leur arôme.

Ce bain est reconnu pour ses vertus thérapeutiques et aiderait à protéger les articulations et prévenir de certaines maladies.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



RECETTE

Confiture de mandarine faite maison de chez ya Louise

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 600 g de mandarine ;
- 250 g de sucre ;
- Deux cuillères à soupe de jus de citron.

PRÉPARATION

Commencer par laver les fruits puis procéder à les éplucher.

Ensuite, mettre dans le bol et mixer (ou piler).

L'avant dernière étape consiste à ajouter le sucre et faire cuire le tout à feu doux dans une casserole.

Lorsque votre préparation est prête, ajouter le citron et mettre dans des pots la confiture de mandarine.

Bonne dégustation !

Bon appétit !

S.A.



FLÉCHÉS • N°1422

ACHETÉ OU VENDU FRUIT EXOTIQUE	ÉCONOMIE DE MOTS ROUE À AUBES	RISQUA SON SPA- TIAL	PEINTRE VIENNOIS ROCHE NOIRE	VIEIL AVARE	DOCILES N°1 AU TIER- CÉ
				SUPPLÉMENT DÉPARTE- MENT N°45	
REND LUCRATIF LEGER SOUPÇON			FLOTTE SUR LA TAMISE		MÈNE À L'AUTEL
RENDUE PUBLIQUE	ÉNÉRVIONS RAYONNE		SIGNE D'ALLERGIE	CHAUSSÉES REDOÛTÉ LE VENDREDI	
À DROITE SUR LA ROUTE PIÈCE COMMUNE				SOUS SOL CONGOLAISE	
		DONNE LA FRÉQUENCE SÉNILE			PARLER À LA COUR
GARÇON D'ÉCURIE	ROUGE GORGE TROT OU GALOP			VILLE DU LUBERON	
		ANÉANTI SOUDAIN			
FAISIEZ UN INVENTAIRE FLEUR BLEUE			AGENT TROUBLE TRIMESTRE	COUPÉ COURT CÉRÉALE	
					OISEAU TROPICAL
DÉPENSES	VAPEUR D'EAU PÉRIODE			OPÉRA DE VERDI	
			PRENDRE DE HAUT		
OCCUPE L'ESPRIT				DEVIENDRA	

MOTS MÊLÉS

A	S	L	A	S	I	N	J	U	R	E	I	B	I	G
E	Y	I	L	I	M	P	I	D	E	S	R	U	O	B
O	M	E	P	O	Q	U	E	D	B	U	G	A	M	C
C	B	P	C	H	I	P	I	E	O	A	U	N	E	O
T	O	E	A	E	O	D	G	E	N	Y	L	X	N	N
A	L	H	R	N	N	N	U	E	D	O	T	I	A	S
V	E	C	O	A	O	R	N	T	Y	B	I	E	G	U
E	A	I	C	R	O	T	F	E	S	S	M	T	E	L
N	H	B	A	S	T	I	O	N	R	S	E	E	N	N
O	E	C	T	U	T	E	E	L	O	B	A	R	A	P
C	A	R	A	C	T	E	R	E	E	T	I	B	R	O
U	E	E	E	N	O	H	P	Y	T	P	R	R	R	A
A	L	J	E	C	A	M	I	L	L	U	C	I	D	E
F	D	E	H	C	A	P	A	L	T	E	H	T	Y	M
A	R	E	L	C	Y	C	E	R	I	N	G	A	R	D

- | | | |
|-----------|---------|-----------|
| ADJECTIF | FAUCON | PARABOLE |
| ANXIÉTÉ | FLEAU | PELOTON |
| APACHE | GEYSER | REBOND |
| BASTION | GIBIER | RECYCLER |
| BICHE | INJURE | RINGARD |
| BOURSE | LIMACE | ROSTRE |
| BOYAU | LIMPIDE | SABRE |
| CANDIDE | LUCIDE | SALSA |
| CARACTÈRE | MENAGE | SIPHONNER |
| CHIPIE | MYTHE | STUDIO |
| COHORTE | NACRE | SYMBOLE |
| CONSUL | OCTAVE | TURBAN |
| EMPAN | ORBITE | TYPHON |
| EPOQUE | PANACHE | ULTIME |

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°412 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°422 •

8	3						9	1	
		2	6		8	7			
6								8	
		3	9		7	2			
9								7	
		8	1		3	5			
3								2	
		6	4		9	3			
4	1							7	6

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES • N°272

2 LETTRES
AI - AU - DE - ET - EU - GO - LU - OR - TE

3 LETTRES
AGE - AMI - ARE - ART - AXE - BLE - DIA - ERG - GLU - GUI - RTT

4 LETTRES
BAIN - FIER - GEAI - GERE - GLAS - NANA - RAVE - TSAR - USEE

5 LETTRES
AUSSI - ETETE - EVEIL - FLEAU - FLEUR - GAFFE - GREVE - INDEX - INUIT - ITEMS - LAIES - NABAB - OTENT - SOSIE - STUCS - UNAUS - VENGE - VINGT

6 LETTRES
LUSTRE - TAXAIS - TOXINE

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est **VAHINÉ**

Mots casés

MOTS CASES N°261

V	E	A	U	X	O	R	E	E
A	X	E	E	U	R	E	N	T
L	I	R	O	N	S	V	I	E
L	E	G	O	G	A	G		
S	A	I	N	A	N	I	M	E
I	U	V	N	O	E	N		
E	T	R	E	S	M	U	F	
G	I	N	E	N	E	R	V	E
E	R	E	S	U	S	E	R	
N	E	O	S	E	E	U	S	
T	U	A	N	T	E	S	B	
S	I	S	E	O	R	A	L	
V	E	R	M	E	N	A	C	E

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°411

F	V	M	O	O	P						
P	E	S	E	P	E	R	S	O	N	N	E
M	E	X	I	C	A	I	N	A	U		
F	I	L	E	T	D	E	T	O	U	R	
N	E	R	R	E	R	A	I	T			
L	I	S	S	E	E	S	R	E	I	N	
T	A	S	A	A	I	L	E				
R	E	G	I	G	A	Z	O	D	U	C	
A	S	S	I	D	U	E	S	T			
D	I	C	T	A	T	U	R	E	S	A	
M	E	A	T	L	P	A	I	R			
S	I	N	U	M	E	R	I	S	E		
T	I	B	R	E	O	N	T	B			
M	E	L	U	N	O	M	E	R	T	A	
R	E	L	E	G	U	E	E	U	H		

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°401 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°411 •

7	9	8	6	3	5	1	4	2
4	2	5	9	7	1	8	6	3
3	1	6	8	2	4	5	9	7
1	3	9	5	4	2	7	8	6
5	4	2	7	8	6	9	3	1
6	8	7	1	9	3	4	2	5
2	5	3	4	1	9	6	7	8
9	7	1	3	6	8	2	5	4
8	6	4	2	5	7	3	1	9
5	9	7	1	2	6	4	8	3
3	6	2	8	4	7	9	1	5
8	4	1	3	9	5	2	6	7
9	5	3	6	7	2	8	4	1
2	1	8	9	3	4	5	7	6
4	7	6	5	8	1	3	9	2
1	2	9	7	5	8	6	3	4
6	8	5	4	1	3	7	2	9
7	3	4	2	6	9	1	5	8

Couleurs de chez nous Affaire d'ascaris

Voici que les Congolais ont pris cette habitude de manger en public et partout. Nouveau comportement, car il y a des années, les mêmes Congolais refusaient de manger en public ou dans la rue.

Une attitude dictée par les « idées reçues » telles que celle d'attraper des ascaris ou de se les faire « jeter » mystiquement. Dans les villages comme dans les quartiers, cette affaire d'ascaris avait longtemps faussé les rapports entre individus et entre familles. Au-delà, c'était le vivre-ensemble qui était mis en cause.

Parce que le manque d'informations sur les autres communautés renforçait la méfiance qui, elle-même, se nourrissait d'arguments du genre « cette famille est spécialisée dans le sort des ascaris ». Les mamans éduquaient

leurs enfants avec ces « idées reçues » pour les empêcher de fréquenter d'autres enfants. Sur ces considérations, les idées ont glissé au point de soupçonner même les mets d'autres terroirs. Ceux-ci rechignent de manger les chenilles et ceux-là n'acceptent pas que leur marmite serve à la cuisson de la viande de boa.

Ce comportement intégrait cette stratégie d'éducation culturelle et sociale. Pour éviter une totale liberté dans la prise des repas, les anciens savaient inventer des stratagèmes. Le sort d'ascaris fait partie de bien d'autres idées reçues qui permettaient le respect des principes.

Ainsi allait le Congo !

Aujourd'hui, les choses ont évolué et plusieurs explications sont avancées. Au nom du Dieu qu'ils prient, certains Congolais ne

croient plus à ce sortilège dit d'ascaris. Il suffit de faire le signe de croix ou de réciter une prière pour conjurer le sort et détruire les ascaris qui se seraient logés mystiquement dans le ventre.

D'autres, pour avoir beaucoup voyagé, ont découvert les cultures et mentalités d'ailleurs tout en les épousant. A propos, les mariages avec des personnes d'autres ethnies et départements ont contribué à l'évolution des mentalités.

Il y a bien d'autres arguments comme le fait de se retrouver dans un contexte qui ne permet pas de s'accrocher à ce type de croyances : le cas des longs voyages par avion, bateau ou train au cours desquels des repas sont servis. Cependant, depuis qu'ils ont contourné ce risque « d'attraper » les ascaris, de nombreux Congolais ne choisissent plus le lieu de leur

repas. Il est de plus en plus fréquent de les voir manger dans le bus malgré la promiscuité. Fuyant la chaleur de la maison, certains sortent manger dans la rue, devant leurs maisons. Même les visiteurs de malades hospitalisés se permettent cette liberté de prendre le repas dans ce lieu fait d'exigences.

Des comportements que les fonctionnaires ont fini par adopter. Faute d'aller au restaurant ou empêchés de jouir de la pause, de nombreux agents de l'Etat transforment leurs bureaux en salles à manger. Voire en marché car, ici désormais, des fonctionnaires s'autorisent de vendre des produits alimentaires : sandwiches, salades, crudités, grillades, frites, etc.

Ainsi va le Congo !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars - 20 avril)

Dynamique et inspiré, les choses tournent pour le mieux pour vous. Vos projets s'étalent et vous pouvez voir très loin, ceci concerne aussi votre vie amoureuse. Profitez de cette belle dynamique tant que vous pouvez pour vous lancer à l'aventure !

Lion

(23 juillet - 22 août)

Les couples se consolident, certains pourraient même franchir une grande étape... Soyez prêt à murir. Vous jouirez d'une forme olympique, profitez-en pour effectuer un grand ménage dans votre environnement, vous en tirerez une entière satisfaction.

Capricorne

(17 décembre - 13 janvier)

Vous traversez une période de remises en question et d'inconforts, vous redoublez d'efforts pour trouver les réponses à vos troubles. Cette réflexion constante aboutira à des remises en question essentielles pour votre avenir.

Taureau

(21 avril - 21 mai)

Vous mettez des couleurs dans votre vie, vous aurez l'art de prendre les choses du bon côté et cela vous rendra bien des services. La chance vous sourit, profitez-en !

Vierge

(23 août - 22 septembre)

Attendez-vous à un retournement de situation concernant un projet personnel ! La balle est dorénavant entre vos mains. Les doutes s'estompent, vous voilà confiant et déterminé pour la suite des événements.

Versseau

(21 janvier - 18 février)

L'ingratitude des autres vous rend nerveux et ébranle votre confiance. Ne vous laissez pas marcher sur les pieds et faites entendre votre voix ! L'amour vous pousse à vous dépasser, vous accomplirez de grandes choses grâce à la confiance de la personne que vous aimez.

Gémeaux

(21 mai - 21 juin)

Vous vous sentirez romantique et vous redoublez d'imagination pour la personne que vous aimez ! Vous aimerez bâtir de grands projets. Des changements de programme ou décisions soudaines vous obligeront à épargner, repensez dès maintenant votre mode de vie.

Balance

(13 septembre - 22 octobre)

L'amour vous fait vivre des hauts et des bas. Vos relations avec votre conjoint seront particulièrement colorées et vous emmèneront vers des sentiments insoupçonnés. Vous penserez à deux mais vos objectifs pourront-ils être atteints de la sorte ?

Poisson

(19 février - 20 mars)

Vous remettez les choses en question et vous aurez raison de le faire ! Préparez-vous à accueillir du changement dans votre vie qui vous fera un plus grand bien. Vos économies vont de bon train, vous serez habile en affaires.

Cancer

(22 juin - 22 juillet)

Vos idées noires se dissipent pour laisser en vous une motivation et une discipline sans limite. Vous serez amené à vous surpasser et élever vos compétences. Vous apprendrez beaucoup. En amour, le doute limitera votre implication, surtout pour les nouveaux couples.

Scorpion

(23 octobre - 21 novembre)

Déménagement, changement de travail, voyage... il y a du nouveau dans votre vie ! Si ces chamboulements ne sont pas pour maintenant, vous en êtes aux prémisses et vous pouvez déjà sentir le vent tourner. Votre avenir à deux vous préoccupe, poussez le dialogue.

Sagittaire

(23 novembre - 20 décembre)

Quel merveilleux sentiment que celui d'être aimé et compris, vous donnez autant en retour. La complicité se tient autant dans votre vie amoureuse que familiale et amicale. Vous accomplissez vos missions une à une en y mettant du cœur. Vous ouvrez de nouvelles portes, propositions passionnantes à l'appui.



**DIMANCHE
29 septembre 2019**

MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif
Mazayu
La Povidence
Galien
De l'OMS

BACONGO

Raph (arrêt ex CCF)
Dr Jésus (ex Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Divina
La Gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (camp clairon)

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance (marché moukondo)
GIM
Pont du centenaire
Del Grâce (drtv mougali III)

OUENZÉ

Béatitude
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAI

Denise
Siracide (face hôpital talangai)
Goless (pont Mikalou)

MFILOU

Hébron

DJIRI

Antony
Du domaine

LDLC